

La Radio — comme tant d'autres merveilles de la technique moderne — est un don précieux du Seigneur; mais un don qui Nous semblerait misérablement gaspillé s'il devait servir uniquement à la curiosité, au plaisir ou à la pure distraction; un don que Nous tenons pour parfaitement utilisé quand, au service de la vérité, de la moralité, de la justice et de l'amour, il s'emploie à répandre la formation chrétienne, à collaborer à l'élevation intellectuelle et morale des nations.

(Radiomessage de S. S. Pie XII)

LE FRONT OUVRIER

Journal d'éducation
ouvrière, indépendant de
tout parti politique.

"Pour un monde o...
plus chrétien"

7c le num

H
PARENTAU M. L'ABBÉ
7421 ST-LAURENT
MONTREAL 14

Vol. 9, Nos 22-23

4911, Côte-des-Neiges, Montréal 26 — Tél. EXdale 9391

9 MAI

96.4% des locataires rêvent d'un chez soi

Lire, en pages 8 et 9, les résultats de notre questionnaire aux "bien ou mal logés"

La L.O.C. de Shawinigan fête ses 10 ans au service des familles ouvrières

Hommage au pionniers du mouvement dans la
paroisse du Christ-Roi

SHAWINIGAN (De notre envoyé spécial) — De fraternelles cérémonies et manifestations ont eu lieu en fin de semaine à Shawinigan, à l'occasion de la célébration du 10^e anniversaire de fondation de la Ligue ouvrière catholique dans cette ville.

Les fêtes ont débuté le samedi soir 2 mai par une soirée-souvenir au Collège St-Sacrement, en hommage aux locistes qui sont encore à l'action après 10 ans. C'est la paroisse du Christ-Roi, dirigée par les Pères du Saint-Sacrement, qui vit naître la première section lociste de cette ville, le 19 mars 1943. Le R.P. Albert Loubier, S.S.S., en fut le premier aumônier.

Dimanche, en l'église du Christ-Roi, M. l'abbé Zoël Melançon, aumônier diocésain du mouvement, a chanté une grand-messe en l'église du Christ-Roi, à l'intention des locistes. Le R.P. Loubier a prononcé le sermon de circonstance, sur les vertus chrétiennes du sacrement de mariage.

Les couples mariés depuis 10 ans, 25 ans ou 50 ans étaient à l'honneur à cette cérémonie, qu'on a voulu présenter comme la célébration du mariage chrétien.

Un banquet suivit, sous la présidence du maire François Roy. Parmi les quelque 400 personnes présentes, mentionnons M. J.-A. Ri-

chard, député fédéral de St-Maurice-Lafleche; M. David Bosset, président national de la L.O.C.; le R.P. Jean-Louis Dion, O.M.I., aumônier national de la L.O.C., qui adressèrent brièvement la parole. Le R.P. Dion a vu dans le foyer militant chrétien une nouveauté du 20^e siècle, et il en a montré les richesses.

Mme Laudia Gélinas, du Cap-de-la-Madeleine, conférencière au dîner, a affirmé que l'idée de rechristianiser le foyer ouvrier, qui avait germé dans la section lociste du Christ-Roi de Shawinigan, s'est étendue à toute la Mauricie, où l'on compte maintenant 4 fédérations de ce mouvement. Mlle Marie-Anne Picard, secrétaire de la section, avait présenté la conférencière.

Soirée populaire

Dimanche soir, quelque 600 personnes ont assisté à une soirée récréative, en la salle du couvent. Mmes Alphonse Fugère, présidente de la L.O.C. depuis 10 ans, d'abord à la section du Christ-Roi, puis à la fédération et enfin sur le plan diocésain, a félicité les pionniers.

Le R.P. P.-E. Pelletier, O.M.I., aumônier national adjoint, a rappelé des souvenirs; il était lui-même aumônier diocésain lors de la naissance de la fédération lociste de Shawinigan. Il a affirmé notamment que la L.O.C. avait prospéré dans cette région grâce à l'esprit d'unité, de collaboration et de charité qu'on avait su y entretenir.

Le programme comportait aussi un sketch intitulé "Conquête", réalisé sous la direction de M. Edgar Pellerin; des chants, exécutés par la Chorale laurentienne, et de la musique, par le trio des soeurs Juneau. M. André Lamy, président de la section du Christ-Roi, a donné les conclusions des fêtes.

Enfin, lundi matin, une messe a été chantée pour les membres défunts, ainsi que les bienfaiteurs et amis de la L.O.C., en l'église du Christ-Roi.



"On ne peut faire pique-nique que chez soi", écrivait Chesterton en montrant que le foyer est le seul vrai terrain de liberté, le seul lieu où nous puissions être ce que nous sommes et non plus ce qu'on nous oblige à paraître. Le "chez soi" est aussi, ce qui nous semble encore plus précieux, l'asile de l'intimité, le tabernacle de l'amour. Heureuse la famille qui sait reconnaître ses valeurs et en vivre quotidiennement! La semaine de la Famille, organisée par le Service d'éducation familiale du diocèse de Montréal, fournit une occasion de plus de revenir au véritable sens du foyer, de la famille. Cette semaine, commencée par la fête des Pères, se terminera demain par la fête des Mères. Passons ce dimanche, tout au moins, dans l'intimité du foyer.

Dans ce numéro . . .

Semaine de la Famille	2-3
Souhaits aux mamans	7
Enquête sur "la mère de famille et la radio"	6
L'alcool règne en maître dans certains quartiers de Montréal	2
Courrier des problèmes du foyer ..	4
Résultats du concours du Coin des Jeunes	11
Sports	13-14-15



Lumière sur l'actualité

Billet de la semaine

Famille, salut!

Il convient de féliciter le Service d'Éducation familiale du diocèse de Montréal d'avoir lancé l'idée d'une Semaine de la Famille en la faisant commencer par la fête des Pères, pour la clôturer par la fête des Mères.

Nos lecteurs sont déjà familiers avec la Semaine nationale de la Famille ouvrière qu'organise la L.O.C., chaque automne depuis plusieurs années déjà. Aucune des deux n'est de trop, car on n'attirera jamais assez l'attention sur la famille en un temps où elle se désintègre de plus en plus sous les pressions d'une société plus grande qui l'ignore, quand elle ne va pas jusqu'à la maltraiter.

Par ailleurs, comme on ne doit pas séparer ce que Dieu a uni, la fête des Pères nous paraît beaucoup mieux placée au début d'une semaine prenant fin avec la fête des Mères, qu'au cours du mois de juin où le commerce a voulu la placer.

Cette année, le thème de la Semaine de la Famille est: "Famille, salut!" Ce qui revient à dire: plaçons la famille sur un piedestal, reconnaissons publiquement ses valeurs et ses mérites, efforçons-nous d'écarter d'elle tout ce qui pourrait nuire à son épanouissement.

N'est-ce pas nécessaire? Pensons seulement aux difficultés que rencontre la famille sur le plan matériel. Les logements qu'on bâtit ne sont plus pour elle, mais pour les célibataires ou les couples sans enfant. L'accès à la propriété d'une maison familiale est pratiquement impossible pour les gens peu fortunés. Certains propriétaires ne veulent pas louer aux familles comptant de jeunes enfants. Les allocations familiales sont nettement insuffisantes. Le salaire familial est loin d'être généralisé.

Pensons maintenant aux ennemis sournois autant que puissants qui dérobent à la famille ses valeurs spirituelles et morales. Combien de films, de programmes de radio et maintenant de télévision se moquent des valeurs familiales! Combien de tavernes, de grills et de clubs de nuit noient dans l'alcool des énergies dont la famille aurait tant besoin!

Aussi, en cette Semaine de la Famille, il ne suffit pas d'offrir un cadeau à la maman après en avoir présenté un au papa. Il faut aller plus loin et commencer à poser des actes qui protégeront la famille contre ses ennemis et qui redonneront au foyer plus d'unité, plus d'amour, plus d'esprit religieux. C'est encore en unissant leurs forces que les familles réussiront le mieux.

L'esprit religieux est précisément ce que les organisateurs de la Semaine de la Famille ont voulu mettre en relief, cette année; ils demandent, en effet, de manifester de la PIETE FAMILIALE, par des exercices religieux accomplis ensemble, par une atmosphère imprégnée de surnaturel et par l'exemple mutuel.

C'est là, nous semble-t-il, le véritable ciment de la famille. Unis pour transmettre la vie, le père et la mère ont aussi charge d'âmes. La vie de famille ne possède son plein sens que si elle est "ouvrière" de salut. Aussi doit-elle avoir sa liturgie, ses rites qui en marquent les anniversaires joyeux ou

(Suite à la page 3)

L'alcool règne en maître dans certains quartiers de Montréal

Dans une allocution qu'il a prononcée en l'église Notre-Dame de Montréal lors de l'ouverture solennelle du mois de Marie, S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger a déclaré notamment:

"La famille chrétienne est menacée par la marée montante de l'alcoolisme. Lorsque l'alcool règne sur les moeurs d'un foyer, il devient un dictateur qui chasse toutes les vertus chrétiennes de charité, de labeur sanctifié, de respect de la vie et des lois de sa transmission.

"Or l'alcool règne en maître dans certains quartiers de notre ville. Les débits de boissons sont trop souvent, hélas, des écoles de crimes, de débauches, de luxure, de blasphèmes et d'impiété.

"D'où sortait ce père qui dernièrement massacrait quatre de ses enfants? D'un débit de boisson!

"D'où sortaient les deux jeunes gens qui tuèrent leur père? D'un débit de boisson!

"D'où sortaient les centaines de jeunes filles qui expient dans la honte la faiblesse d'un instant? Des débits de boisson!

"Allez donc interroger tous ceux qui regardent le monde à travers les barreaux de leur prison... demandez-leur où ils ont appris à commettre le crime; la grande majorité vous répondront: dans des débits de boisson!... Ce soir, les feux des annonces de nos grandes rues invitent des milliers de jeunes à entrer dans ces écoles du vice."

Ce n'est pas la première fois que notre cardinal dénonce, en des circonstances solennelles, la marée de l'alcoolisme qui monte sans cesse chez nous. Au grand souper familial organisé récemment par les Cercles Lacordaire au Palais du Commerce, il déclarait notamment: "L'alcool est le plus grand ennemi de l'esprit de famille véritable."

C'est que le mal est grand, très grand. La puissance des uns l'aggrave autant que la faiblesse des autres. On compte, à Montréal seulement, de 25,000 à 30,000 alcooliques. Selon des chiffres officiels, chaque famille du grand Montréal achète

en moyenne \$1.40 de lait par semaine et \$2.24 de boisson. On y dépense chaque année \$75 millions en liqueurs alcooliques, alors que le logement fait cruellement défaut.

La population de Montréal n'est d'ailleurs pas la seule à se livrer à des excès dans ce domaine. On lit dans "Alarme", brochure distribuée par les Ligues du Sacré-Coeur et rédigée par M. Paul-Emile Gingras, que les débits de boisson ont augmenté de 39% dans la province de 1946-1947 à 1950-1951; que la vente des liqueurs alcooliques a rapporté dans la province \$120,475,061 en 1950, contre \$66,283,191 en 1944; que l'enseignement coûte aux Québécois \$116 millions, alors que l'alcool en coûte \$120 millions par année.

M. Gingras fait les commentaires suivants: "Autrefois on montrait du doigt celui qui entraînait la troupe. Les 100,000 personnes qui fréquentent aujourd'hui les cafés et les grills de Montréal sont des gens "respectables". Ils ne font rien de mal: ils boivent dans le noir, dansent et regardent danser, assistent à des "floor shows" équivoques.

Très moral, n'est-ce pas? Québec a sa loi des Liqueurs. Je l'ai vue violée dans toutes les villes où je suis allé: vente aux mineurs, aux gens ivres, après les heures de fermeture, le dimanche entre les repas. Une pétition de près d'un million de signatures a demandé l'observance de la loi (l'an dernier): et puis après?"

La pétition n'a rien changé. Le président de la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur de la ville de Montréal, affirmait dimanche au Trois-Rivières que la situation n'avait jamais été aussi grave, dans la province, que depuis la présentation de cette requête au gouvernement provincial.

Nous avons une loi des Liqueurs, mais on ne fait pas suffisamment d'efforts pour la faire observer. Parce que ce serait moins payant? Voilà un domaine où l'opinion publique doit montrer qu'elle n'est pas encore morte, car il y va de la moralité publique, de la sauvegarde de nos familles, de la protection de la jeunesse.

L'Eglise restera toujours aux côtés des travailleurs

Recevant quatre mille travailleurs italiens le 1er mai, fête des travailleurs en Europe, S.S. le Pape Pie XII a fait ressortir le sens chrétien du travail, déclaré qu'il restait encore beaucoup à faire pour faire disparaître le fléau du chômage dont souffrent douloureusement tant d'ouvriers, puis il a affirmé: "Il est certain que l'Eglise restera aux côtés des travailleurs, maintenant comme toujours, lorsqu'ils souffrent pour un contrat de travail injuste ou lorsque les contrats collectifs de travail ne sont pas respectés, ou bien lorsque sans que cela puisse porter atteinte aux droits d'autrui, leur condition juridique, économique et sociale peut être améliorée."

L'Eglise aux côtés des travailleurs: voilà ce que l'on peut constater aussi chez nous. La Lettre collective de l'épiscopat québécois sur le Problème ouvrier — que même des ouvriers ne connaissent pas encore bien qu'elle date de février 1950 — en est une preuve éloquente parmi tant d'autres.

Parmi les déclarations de nos évêques, mentionnons la plus récente, de S. Exc.

Mgr G.-L. Pelletier. S'adressant récemment à un groupe de chefs syndicaux réunis en journée d'études aux Trois-Rivières, il disait notamment:

"L'industrie est trop souvent organisée uniquement en fonction de l'économie, sans tenir compte de son rôle social. Il y a encore un long chemin à parcourir pour donner à notre industrie cette structure sociale qui en ferait un service véritablement humain, ainsi que Dieu l'attend du capital... Trop souvent l'ouvrier n'est considéré que comme une source de bénéfices pour le patron et on ne se préoccupe aucunement de son perfectionnement humain et social..."

"Au moment où l'industriel embauche des ouvriers, il fait appel à la société, et assume ainsi les obligations sociales que cette aide comporte. L'industrie est au service de la société, et non l'inverse... L'ouvrier ne doit pas être considéré comme quelqu'un qui dérange les plans du capital, mais comme un collaborateur dans l'établissement de l'ordre social chrétien."

(Suite à la page 15)

L'Équitable augmente ses ventes de 27%

SHAWINIGAN-SUD (Spécial au "Front Ouvrier") — L'Équitable, coopérative de consommation de Shawinigan-Sud, a réalisé, au cours de sa dernière année d'opérations, un chiffre d'affaires de \$130,979, soit plus de \$2,500 par semaine en moyenne, ce qui constitue une augmentation de 27% par rapport à l'année précédente. C'est ce qu'a révélé M. Rosaire Jacques, président de la coopérative, à l'occasion de l'assemblée générale qui a eu lieu récemment.

Le bilan des opérations de l'année peut se résumer ainsi:

Ventes: \$130,979;
Dépenses: \$18,554;
Trop-perçu brut: \$20,046.19;
Surplus net des opérations: \$1,492.17; après avoir pris \$1,806.26 de dépréciation;
Trop-perçu total: \$1,972.52.

"Nous sommes rendus à la limite des opérations pour la grandeur du magasin, a déclaré M. Jacques; aussi est-il question d'agrandissement ou de déménagement."

A l'occasion de l'assemblée générale des sociétaires, le programme d'éducation en faveur de l'achat au comptant s'est poursuivi par un forum très intéressant. M. l'abbé Boisvert, aumônier de la coopérative, a clôturé la soirée par des conseils pratiques.

M. Jacques, réélu président

Lors de la réunion des directeurs qui a suivi l'assemblée générale, M. Rosaire Jacques a été réélu président; M. Edgar Lamothe, vice-président; M. Georges Desjardins, secrétaire; M. Léopold Francoeur, secrétaire-archiviste; M. Réal Bacon, du comité de surveillance, responsable de la propagande; M. Gaëtan Loranger, gérant de la coopérative et responsable de l'immeuble; M. Josaphat Pellerin, du comité de surveillance, responsable des inventaires.

M. Lucien Lévesque demeure gérant du magasin. La coopérative emploie actuellement six personnes.

LE FRONT OUVRIER

Journal d'éducation ouvrière indépendant de tout parti politique. — Propriété du Centre social ouvrier Inc. — Il s'engage que sa direction.

Rédaction et administration, 4911, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal 26.

Tél: EXdiale 9391

Imprimé par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux Ltd., 348, rue Dalhousie, Ottawa.

(Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Min. des Postes, Ottawa.)

Abonnement: Canada, \$2.50 par an. États-Unis, \$3. Le numéro, 7 cents.

Directeur gérant

LOUIS LAMONTAGNE

Rédacteur en chef

GERMAIN BRIERE

Aux 4 vents

Quelques faits glanés aux quatre coins de la province et ailleurs, qui représentent des initiatives dignes d'éloges.

CAP-DE-LA-MADELEINE — On organise pour le 12 juillet un grand ralliement des familles nombreuses au sanctuaire national de Notre-Dame du Cap.

MONTREAL — Le comité exécutif de la Conférence catholique canadienne du bien-être (secteur français) s'est réuni récemment à l'archevêché de Montréal, sous la présidence du Dr J. Edouard Samson. Les membres ont eu à parfaire l'organisation définitive de la Conférence et des commissions d'étude, ainsi qu'à déterminer le programme d'étude pour chacune des commissions nationales suivantes: prêtres diocésains, famille, enfance, immigrants.

ST-HYACINTHE — Le thème du dimanche de la Justice sociale, 17 mai, sera la responsabilité sociale. On invitera les catholiques à réfléchir sur leurs responsabilités dans la famille, le milieu de travail, le domaine économique et le domaine civil. La célébration de ce dimanche est organisée par le Secrétariat national d'action social, 1895, rue Girouard, St-Hyacinthe, à la demande de l'épiscopat de la province.

QUEBEC — Le 5e congrès national de l'Acelf (Association canadienne des éducateurs de langue française) aura lieu à St-Boniface, Manitoba, du 7 au 10 août. Il aura comme thème principal: "Le français dans la vie canadienne."

SHAWINIGAN — La Coopérative d'habitation St-Georges de Shawinigan achève la construction de ses 10 premières maisons, commencée l'été dernier, et s'appête à en bâtir 10 autres.

OTTAWA — Le président de la boulangerie Morrison - Lamothe, d'Ottawa, a annoncé que dès l'an prochain, les employés de l'entreprise partageraient, à part égale avec la compagnie, tout bénéfice excédant 5%, après déduction d'impôt sur le revenu.

CHICOUTIMI — Le Conseil de Port-Alfred a posé un geste très favorable à la construction d'habitations ouvrières en adoptant un règlement qui garantit un emprunt de \$30,000 pour trois ans, en faveur de la Société coopérative d'habitation de Port-Alfred. Cette coopérative, qui a déjà construit 18 maisons d'une valeur de \$13,000 chacune, en construira 16 autres cet été.

QUEBEC — Le Service de l'éducation cinématographique de Rex-Film a organisé une session de 5 séances d'études et de travaux pratiques sur des films sélection-

La semaine de la Famille à Montréal

Le cardinal rencontrera les pères et mères de famille, demain au Plateau

"Famille, salut!", thème de cette semaine qui a débuté par la fête des Pères et se terminera par la fête des Mères — Manifestations dans plusieurs paroisses et à l'Auditorium de Verdun — Un "front familial"

Une manifestation grandiose clôturera demain soir, 10 mai, en l'Auditorium du Plateau, la semaine de la Famille, organisée dans le diocèse de Montréal par le Service d'éducation familiale. Son Eminence le cardinal Paul-Émile Léger adressera un message aux pères et mères de famille de son diocèse, en présence de représentants de l'autorité civile, du Comité diocésain d'Action catholique et des autres mouvements familiaux.

On profitera également de l'occasion pour proclamer et récompenser les vainqueurs d'un concours littéraire "Hommage à nos mamans", organisé par le Service d'éducation familiale dans les écoles de la Métropole, avec la collaboration de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Le programme de la manifestation du Plateau comprend aussi diverses allocutions, ainsi qu'un sketch approprié à la circonstance.

Manifestations paroissiales

Depuis l'ouverture de la semaine de la Famille, des manifestations, organisées également par le Service d'éducation familiale, ont eu lieu dans plusieurs paroisses de la Métropole. Bon nombre, cependant, n'auront lieu qu'en fin de semaine ou au cours de la semaine prochaine. Voici la liste de ces manifestations à venir:

Immaculée-Conception — 10 mai: conférence "Mère d'autrefois, mère d'aujourd'hui, mère de de-

nés. Les séances ont lieu ce mois-ci à l'Académie de Québec.

CHICOUTIMI — LE PROGRES DU SAGUENAY annonce que le Syndicat national des employés de l'aluminium d'Arvida projette de fonder une coopérative d'habitation.

ST-JEAN — S. Exc. Mgr G.-M. Coderre, évêque coadjuteur de St-Jean, a béni récemment l'école d'arts et métiers de cette ville.

Le premier ministre Duplessis a affirmé à cette occasion que nos écoles spécialisées sont des foyers de sécurité réelle, des forteresses qui assureront aux nôtres la place qui leur revient.

TROIS-RIVIERES — Une autre caisse populaire du grand Drummondville est devenue millionnaire. Il s'agit de la Caisse Ste-Thérèse, dont le chiffre d'affaires s'est établi à \$6,900,000 en 1952 et dont l'actif atteint \$1,051,000.



La Fédération de la L.O.C.F. des Trois-Rivières te nu récemment une journée d'étude à l'école Ste-Marie; 125 militantes y ont pris part. S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier a déclaré à cette occasion que ce mouvement était le plus près de la famille. De gauche à droite, 1ère rangée: Mmes A. Proulx, responsable des retraites fermées; P. Moreau, responsable des cours d'orientation des foyers; J.-H. Lévesque, trésorière fédérale; B. Marchand, présidente fédérale; Mgr Pelletier, M. l'abbé A. Massicotte, aumônier diocésain; Mlle L. Larivière, propagandiste nationale; et Mme H. Balleux, présidente de la section de la Cathédrale. (Photo "Le Nouvelliste".)

main", par M. Bernard Benoit.

Notre-Dame du S.-C. (Ville-La-Salle) — 10 mai P.M.: Hommage aux mamans, en collaboration avec les associations de la paroisse.

Saint-Barnabé — 10 mai: Prédication à la messe par M. l'abbé A. Delorme "La famille et la vocation"; P.M., cérémonie présidée par S. Em. le cardinal Léger (présentation des 13 familles de pères dans la paroisse et offrande d'un bouquet spirituel par les familles de la paroisse).

St-Christophe de Pont-Viau — 10 mai: Conférence par le R.P. R. Label, S.J.

La Nativité — 11 mai: Soirée artistique en l'honneur des mamans de la paroisse (Chorale de la Ligue eucharistique; élèves du professeur de diction, Mme Forté; artistes de l'École Vincent d'Indy).

Notre-Dame-de-la-Garde — 11 mai: Conférence par M. l'abbé M. Gélinas "Coeur de maman"; programme récréatif pour les écoliers.

Notre-Dame-du-Saint-Sacrement — 12 mai: Soirée dédiée aux mamans en collaboration avec la J.O.C. — thème: "Maman de prêtre".

Saint-Marc — 14 mai: Soirée en hommage aux mamans, donnée par les deux écoles de la paroisse.

Saint-Zotique — 14 mai: Soirée organisée avec le concours de la troupe scout et de la meute de loupveteaux de la paroisse; con-

férence par M. Roland Piquette "Hommage aux mamans".

Saint-Paul — 17 mai: Soirée récréative dédiée aux pères et mères, organisée en collaboration avec la L.O.C.

Saint-Vincent-Ferrier — 21 mai: Conférence par M. l'abbé P.-E. Soly "Rendre à César ce qui est à César."

A l'Auditorium de Verdun
Une manifestation régionale aura lieu le 14 mai en l'Auditorium de Verdun. Une troupe professionnelle y donnera une représentation théâtrale et S. Em. le cardinal Léger donnera les conclusions.

"Famille, salut!"

"Famille, salut!", tel est le thème de cette semaine de la Famille. Le Service d'éducation familiale, mouvement auxiliaire du Comité diocésain d'Action catholique, a voulu, l'an dernier, lancer l'idée de la célébration de la fête des Pères le premier dimanche de mai, en faisant commencer la semaine de la Famille en honorant le père, chef du foyer. La semaine se termine par la fête des Mères, qu'on honore comme la gardienne de la famille.

Cette année, on attire l'attention sur un aspect particulier des vertus familiales: la piété, qui se

manifeste au foyer par des exercices religieux accomplis ensemble, par une atmosphère imprégnée de surnaturel, ainsi que par l'exemple mutuel. Enfin, on établit une comparaison riche de leçons entre la Trinité divine et la trinité familiale (père, mère et enfants).

"Front familial"

A l'ouverture de la semaine de la Famille, le président du Service d'éducation familiale, M. Paul-Émile Robert, a appuyé l'idée d'un "front familial". "Nous croyons, a-t-il dit, que l'heure est venue de réaliser de façon concrète ce plan magnifique. Je lance l'appel à tous les groupements familiaux. Les dangers qui menacent la famille de toutes parts sont tellement nombreux qu'ils exigent une action concertée."

Il ne s'agit pas, selon M. Robert, d'une nouvelle association des familles, mais d'un front formé de tous les groupes qui s'intéressent déjà à la famille; une fédération, une union de tous ces groupes, laissant à chacun sa liberté d'action mais se solidarisant à l'occasion propice.

Selon M. Robert, il devait être question de ce "front familial" lors d'une importante réunion qui a eu lieu hier à Québec.

Famille...

(Suite de la page 2)

douloureux, ainsi que les grandes heures que sont les naissances, les baptêmes, les premières communions, les fiançailles, les noces, les funérailles, sans oublier la célébration familiale des grandes fêtes de l'Église.

La famille chrétienne doit être un sanctuaire, a-t-on dit. Le foyer vide d'amour et d'esprit chrétien, le foyer qui n'a pas de fenêtre sur l'au-delà, n'est pas un sanctuaire. C'est un antre froid, dont la solitude lasse au point qu'on se hâte de le déserrer.

G. B.

N'oubliez pas!

Forum Lacordaire chaque vendredi soir à la Bibliothèque municipale de Montréal. Le public y est cordialement invité.

Vendus par centaines de millions

SACS DE THÉ "SALADA"

AUJOURD'HUI
devenez membre de :

L'Entraide Immobilière Laurentienne

DEMAIN

Vous posséderez votre maison

1344, est rue Sherbrooke.

Tél: AM 3698

LA PREMIÈRE BANQUE
AU CANADA

"MA BANQUE"

POUR UN MILLION DE CANADIENS

B de M

BANQUE DE MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Courrier des problèmes du foyer

Comment vivre sans s'endetter?



J'ai 12 enfants. Il entre à la maison environ \$3,000 par année. J'ai beau essayer toutes sortes de moyens pour arriver, il y a toujours une dette qui surgit.

Après tout, il me semble que je ne gaspille pas. \$3,000 par année pour 14 personnes, cela fait 60 cents par jour chacun, pour la nourriture, le vêtement, le chauffage, l'éclairage, le loyer, les imprévus, les remèdes, etc. Que faire de plus?

Trois travaillent, un chôme, un autre travaille trois jours par semaine et l'autre 4 1/2 jours. Faudrait-il que je m'adresse au gouvernement pour qu'il change de régime et nous fasse travailler six jours par semaine comme Dieu nous l'ordonne ou bien qu'il nous donne des subsides afin que nous puissions vivre nous aussi?

Une famille canadienne de Drummondville.

REPOSE — Une famille de 12 enfants n'a certainement pas assez de \$3,000 par année pour vivre, à l'heure actuelle. Si c'est là le seul revenu de la famille, nous comprenons très bien que vous ayez de la difficulté à joindre les deux bouts. Cependant, en plus du revenu du père, avez-vous compté celui des enfants qui travaillent, ou, au moins, un montant raisonnable que chacun doit verser comme pension? Avez-vous compté aussi les allocations familiales? Si vous avez tenu compte de tout cela pour arriver au total de \$3,000, vous êtes réellement à plaindre.

Il vous faut donc prendre votre affaire en main résolument. Tout d'abord, le père pourrait-il augmenter son revenu? En changeant d'emploi, par exemple, et en faisant partie d'un syndicat ouvrier? Seul, on ne réussit pas toujours à obtenir une augmentation de salaire, même si cette augmentation s'impose; par l'intermédiaire d'un syndicat, on peut y parvenir plus facilement.

Dans un cas comme le vôtre, surtout, il doit exister beaucoup de solidarité entre les membres de la famille. Les grands enfants en âge de travailler font-ils tous leur part? Puisque la famille est dans le besoin, ceux qui travaillent doivent payer une pension plus forte que la normale.

La meilleure façon d'augmenter son revenu est encore la compétence. Nous ne vous faisons pas de reproches à ce sujet, mais comme nous ne connaissons pas la situation de tous ceux qui travaillent dans votre famille, nous vous faisons tout simplement des suggestions de nature à améliorer le sort de tous. Ainsi, il y aurait peut-être moyen que ceux qui sont au travail essaient de se perfectionner pour gagner un meilleur salaire. Il existe aujourd'hui toute une variété de cours du soir et de cours par correspondance, de nature à perfectionner dans une grande variété de métiers. On n'est jamais trop âgé pour se donner ce perfectionnement.

Vous parlez de chômage. Certes, cette situation malheureuse ne dépend pas de vous d'abord. Mais il y aurait peut-être moyen de ne pas mettre "tous vos oeufs dans le même panier", comme on dit; si tous les membres d'une même famille travaillent dans l'industrie textile, par exemple, tous sont exposés à chômer ensemble s'il arrive que cette industrie marche au ralenti; en diversifiant les emplois, on diminue les risques de chômage.

Si le travail régulier ne suffit pas, peut-être y aurait-il moyen que l'un ou l'autre de vos "travailleurs" se trouve un autre emploi le soir ou le samedi. La chose n'est pas agréable, nous le savons, ni normale; mais comme vous avez le temps de crever avant que la vie économique soit bien organisée sur toute la ligne, il vous faut bien vous débrouiller.

Mentionnons enfin quelques autres moyens de nature à vous aider: un petit jardin, qui vous fournirait les légumes et diminuerait d'autant vos achats à l'épicerie; la participation à la coopérative de consommation de votre ville, qui vous vaudrait probablement une ristourne appréciable; la tenue du budget familial, qui vous ferait tirer le meilleur profit possible de votre revenu. La mère — ou les grandes filles s'il y en a — savent-elles coudre? Il y a moyen d'économiser sur le vêtement en refaisant du vieux linge pour les enfants. La nourriture se fait-elle le plus possible à la maison? Plus on achète de conserves ou autres aliments tout préparés, plus ça coûte cher pour se nourrir.

Enfin, ce qui nous semble très important, entrez dans des associations ou mouvements sociaux qui vous aideront à la longue. N'oubliez pas que vous n'arriverez jamais seul à changer quelque chose au régime actuel, qui ne s'occupe pas suffisamment de la famille, surtout de la famille nombreuse. Ce sont les organismes sociaux qui peuvent obtenir des améliorations en exerçant des pressions auprès de

la municipalité, du gouvernement provincial ou fédéral.

Ainsi, on réussit beaucoup mieux, en groupe, à obtenir des écoles du soir pour donner plus de compétence aux travailleurs et améliorer leur sort, ou encore à convaincre le Conseil de ville de faire venir de nouvelles industries pour résoudre le problème du chômage. Ce sont encore des pressions collectives qui peuvent obtenir une école de métiers dans une ville, etc. Sur le plan provincial ou national, un mouvement d'ensemble pourrait obtenir une augmentation des allocations familiales, des lois du travail plus justes, etc.

La meilleure recette n'est pas celle qui consiste à se croiser les bras en mettant tous les torts sur le dos du gouvernement. C'est plutôt celle qui consiste à s'aider soi-même et, comme l'union fait la force, à se grouper avec d'autres qui ont les mêmes difficultés, pour exercer une action collective. Si les organismes sociaux recevaient plus d'appui, non seulement en nombre mais en qualité, ils contribueraient davantage à améliorer le sort de leurs membres, des familles et de toute la société.

Voici la réponse qu'apporte à ce cas une lectrice du Cap-de-la-Madeleine, Mme Charles Mongrain, 212, rue Thibault:

A votre place, je me chercherais un loyer un peu en dehors de la ville; il vous coûterait moins cher et vous pourriez faire un jardin, récolter assez de patates, carottes, etc., pour l'hiver et faire des conserves; vous pourriez aussi garder une dizaine de volailles pour vos besoins. Vos enfants vous aideraient davantage à la campagne; ils peuvent faire beaucoup quand on les encourage. Ceux qui ne travaillent pas tous les jours, pourraient s'occuper utilement autour de la maison.

Parlons de la cuisine, qui a beaucoup d'importance dans le budget. Par exemple, les céréales cuites coûtent moins cher; c'est une économie aussi de faire le pain à la maison, de mettre des fruits en conserves pour l'hiver; le lait en poudre est très bon dans le manger et plus économique, etc.

Pour le chauffage, on peut acheter du bois debout et le couper durant l'hiver quand les hommes ne travaillent pas.

Les enfants achètent-ils beaucoup de revues? Vont-ils souvent au restaurant? Ce sont encore des points sur lesquels on peut économiser. Ceux qui travaillent devraient faire leur budget; ainsi ils vous aideraient davantage et comprendraient mieux la valeur de l'argent.

Quant au vêtement, il est indispensable qu'une mère de famille sache coudre; il se donne des cours de couture pour celles qui en ont besoin.

Comme une maman a toujours beaucoup à faire, il faut que les garçons aident à la maison, lorsqu'il n'y a pas de filles.

J'espère qu'en cherchant des moyens comme ceux-là et en faisant votre budget, vous pourrez joindre les deux bouts, ce qui exige des sacrifices de tous les membres de la famille. Bonne chance!

Nous remercions Mme Mongrain de sa collaboration et lui ferons parvenir, en guise de remerciement, un très beau volume que nous conseillons beaucoup aux mamans: "La psychologie des enfants expliquée aux mamans", par Pierre Dufoyer, gracieusement offert à la gagnante de la semaine par les Editions ouvrières, 1019, rue St-Denis, Montréal, où on peut acheter ce volume.

Une cérémonie de graduation coûte les yeux de la fête

Ma jeune fille de 17 ans graduera en juin au cours de lettres-sciences. Ma femme et moi avons fait des sacrifices pour lui permettre de terminer ses études, car elle a quatre soeurs et deux frères plus jeunes qu'elle. Or, les études semblent n'être pas coûteuses relativement à la cérémonie de graduation: il faudra robe longue, bouquetière, fleurs de corsage, cadeaux aux compagnes (et à la graduée), réception dans la soirée, sans compter les petites dépenses imprévues. C'est un cent dollars qui y passera. Mon frère a une jeune fille de 23 ans qui termine un cours de garde-malade, cette année. Il se heurte au même problème. Après avoir réussi à aider sa jeune fille pendant trois ans avec un budget serré, voici qu'il lui faudra pourvoir aux frais de la graduation: costume neuf, bouquetière et bouquet, réception dans un club chic, etc.

J'ai beaucoup de respect et d'admiration pour le dévouement et la compétence de nos religieuses enseignantes, et ma reconnaissance leur est assurée. Mais elles ne semblent pas se rendre compte de ce que coûte ce complément

LES MOTS CROISES DU FRONT

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1 — Espèce d'épinoche très commune.
- 2 — Argile jaune — Lettre grecque — Allure du cheval.
- 3 — Possessif — Jointe — Allez, en latin.
- 4 — Qui a vingt étamines ou plus.
- 5 — Aperçu — Onse — Bruit rythmé.

VERTICALEMENT

- 6 — Sulfate double d'alumine et de potasse — Petite lie.
- 7 — Plante potagère — Général bavarois, né à Heldeberg.
- 8 — Division de deux voyelles consécutives en deux syllabes — Avant-midi.
- 9 — Colère — Pronom personnel — Principe de vie.
- 10 — Voyelles jumelles — Tira — Période de douze mois.
- 11 — La partie intérieure du pain — Corne du pied du cheval.

Solution du problème de la semaine dernière

M	A	L	I	N	G	R	E	R	I	E
O	R	I	P	E	A	U	U	R	E	
N	A	S	E	R	I	R	E			
O	C	C	A	G	N	A	R	D	S	
T	M	A	M	O	U	R	E	T		
H	I	E	M	U	R	E	N			
E	U	P	A	L	E	S	T	R	E	
I	L	E	N	E	S	E				
S	E	N	S	T	T	A	E	L		
M	T	E	S	T	E	N	I			
E	T	E	T	E	E	M	A	R	E	

annonces classifiées

Cours PAR CORRESPONDANCE — Enseignons Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuit sur demande. Adressez: COURS PRATIQUES BILINGUES Enrg., Casier: 66, ST-HYACINTHE, P.Q.

J.-A. PIGEON Enrg.
Ubal et Albert Pigeon, prop.
VALISES — SAUCHEES et ARTICLES DE CUIR
Chaussures "Blair" pour hommes
Cordonnerie moderne
64, rue Wellington-Nord, Sherbrooke
TÉ. 3-8424

Vendeur, vendeuses à temps libre. Travail du soir plaisant et rémunérateur. Pour entrevue appeler CA. 9479 ou CR. 5769.

FERNAND PION
Assurances générales
884, rue Cadillac, Montréal
TÉL: TU. 2839
Ex-dirigeant jockey

Encourageons nos annonceurs

Demande logement, 5 pièces. Appeler VI. 3025.

mondain aux études et je trouve que, dans les circonstances, il y a vraiment exagération. Quand je compare la simplicité de nos graduations et distributions de prix dans les séminaires, les collèges classiques et les écoles techniques de garçons, avec l'apparat luxueux dont s'entourent nos graduées de cours bien ordinaires, je me demande si la vanité féminine n'y trouve pas son compte pendant que, pour le budget familial, c'est un désastre. Impossible de passer outre à de telles exigences: une jeune fille de 17 ans qui ne peut faire comme ses compagnes, est malheureuse. Faut-il ne rien dire et décider que les études seront fermées aux soeurette? Dans ma paroisse, ce problème a déjà fait l'objet d'une longue discussion à une réunion de la L.O.C., mais il semble qu'il n'est pas encore résolu. Vos lumières nous aideront sûrement.

FRANÇOIS, de Magog.

Nous répondons à ce cas dans un prochain numéro. Nous demandons d'abord à nos lecteurs ce qu'ils en pensent. La meilleure réponse sera publiée et son auteur recevra un volume en prix.

Toute correspondance eu sujet de cette chronique doit être adressée à: "Problèmes du foyer", LE FRONT OUVRIER, 4911 Côte-des-Neiges, Montréal-26.

Soirée de gala à Ciné-Tec

Le ciné-club du chapitre français de Montréal de la Corporation des techniciens diplômés de la province de Québec clôturera sa présente saison en présentant le vendredi 15 mai prochain, une soirée de gala: "Au pays du Québec", en six tableaux cinématographiques.

Le directeur de "Ciné-Tec", M. W. Roméo Richard, T.P., a choisi six des meilleurs films récemment tournés sur la province de Québec, pour illustrer les tableaux suivants: "Visions du passé", "Nos prédécesseurs", "Les défenseurs de notre foi", "Hommage à la Canadienne", "Notre beau pays" et "Regards sur l'avenir".

Cette soirée, à la fois éducative et artistique, sera sous la présidence d'honneur de M. Rosario Bélisle, T.D., directeur de l'École technique. Plusieurs autres invités de marque seront aussi présents.

Le public est cordialement invité, spécialement les dirigeants des mouvements d'Action catholique et syndicaux.

La représentation aura lieu à 8h.15 p.m., dans l'amphithéâtre de l'École technique de Montréal, 200 ouest, rue Sherbrooke. Entrée libre.

(Communiqué)



Les lauréats de la cinquième saison de "Nos futures étoiles", le populaire concours du réseau français de Radio-Canada: (de gauche à droite): Rolande Garnier, mezzo-soprano, de Saint-Vital, Manitoba; Louis Quilicot, baryton de Montréal; Monik Grenier, pianiste de Montréal; et Carolyn Gundy, violoniste de Toronto. Radio-Canada a remis à chacun une bourse de \$500 et, aux deux chanteurs, une offre d'engagement à titre de vedette d'une série

de 26 émissions. Les gagnants ont été désignés par un jury se composant des critiques Roy Royal et Paul Roussel, du pianiste John Newmark, du R. P. Alfred Bernier, S.J., doyen de la faculté de musique de l'université de Montréal, et de Giuseppe Agostini, directeur musical du programme "Nos futures étoiles".

(Photo Radio-Canada)

LES RURAUX VIVENT PRÉSENTEMENT LEUR SEMAINE DE LA FIERTÉ

Le thème de cette année fait voir les beautés de la profession agricole

C'est dimanche que s'est ouverte officiellement à Ste-Philomène de Châteauguay, la Semaine de Fierté rurale, sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr J.-Alfred Langlois, évêque de Valleyfield.

Cette grande semaine de propagande qui a lieu dans tous les centres ruraux français du Canada, du 7 au 14 mai, entre dans la cinquième année de son existence. La

Semaine de Fierté rurale veut augmenter chez les ruraux la fierté de leur profession et de leur milieu et favoriser une assistance plus nombreuse aux messes des Rogations.

Après la messe d'ouverture, dimanche, les participants se sont rendus à l'École d'agriculture de Ste-Martine pour assister au banquet.

Parmi les personnes qui ont pris

la parole à cette manifestation, nous remarquons M. Jean-Baptiste Lemoine, cultivateur et vice-président général de l'U.C.C.

Dans les paroisses rurales, la Semaine de Fierté a débuté par des équipes d'étude. Les 7-8-9 mai, le soir, dans les écoles de rangs ou du village, dans les maisons privées ou dans la salle paroissiale, cultivateurs et villageois étudient la profession: sa nature, ses origines, ses avantages.

Demain, 10 mai, le sermon portera sur les professions rurales; une invitation sera lancée à tous les ruraux d'assister aux messes des Rogations lundi, mardi et mercredi. A la sortie de la messe, on offrira un ruban-fierté que tous les ruraux sans exception porteront jusqu'à la fin de la campagne. Jeudi, ce sera la clôture de la semaine: une grande veillée paroissiale avec forum ou débat et partie récréative mettra le clou à cette heureuse organisation.

L'an passé, plus de 300 paroisses avaient participé à la Semaine de Fierté rurale.

La campagne de 1953 a pour thème: la profession. Elle fait voir les beautés et les grandeurs de la profession agricole, son rôle éminent social au service de la personne humaine et de la société, la nécessité d'une collaboration étroite entre agriculteurs et villageois.

Ecole aquatique au lac Trois-Saumons

Le Service de sécurité aquatique de la Croix-Rouge, en coopération avec le Service de l'aide à la jeunesse du gouvernement provincial, organise une école aquatique provinciale au champ-école du lac Trois-Saumons, pour la mi-juin.

Les nageurs, qui possèdent la qualification senior de la Croix-Rouge ou l'équivalent doivent faire dès maintenant leur demande d'admission.

Ce cours vise à former des jeunes dans les méthodes d'enseignement de la natation, de la sécurité aquatique, du sauvetage, de la respiration artificielle et de la manoeuvre des embarcations.

Les candidats doivent avoir au moins 16 ans et se proposer durant (Suite à la page 7)



Si vous êtes déménagés, ne risquez pas de manquer un numéro du FRONT OUVRIER et veuillez nous faire parvenir votre NOUVELLE adresse le plus tôt possible.

Pour une plus prompt satisfaction, faites-nous parvenir en même temps que votre nouvelle adresse, la bande d'ETIQUETTE JAUNE qui apparaît sur votre journal et qui, en plus de nous fournir votre nom et votre ANCIENNE adresse, nous fournit tous les détails supplémentaires pour donner suite à votre demande dans le plus bref délai possible.

"SUIVEZ BIEN CETTE PRESCRIPTION ET VOUS AUREZ SATISFACTION."

Ecrivez ou téléphonez au: Bureau de la circulation, LE FRONT OUVRIER, 4911, Côte-des-Neiges, Montréal 26. EXdale 9391



Des séries de 13 réunions organisées par le Service d'orientation des foyers de la U.O.C. prennent fin de ce temps-ci dans la plupart des villes ouvrières de la province. L'un des nombreux groupes de foyers qui ont bénéficié de ce "service", celui de la PAROISSE DU SACRE-COEUR DE QUEBEC, apparaît ci-dessus, lors d'une soirée familiale qui a clôturé la série. On y remarque, de gauche à droite, 1ère rangée: M. Ronald Beupré, responsable diocésain du Service d'orientation des foyers, et Mme Beupré; M. Paul Arcand, responsable de la section paroissiale de la L.O.C., et Mme Arcand, M. l'abbé Drouin, vicaire; M. Hervé Aubin, responsable du S.O.F. dans la paroisse, et Mme Aubin; M. l'abbé Beaudoin, vicaire; M. Albert Fortier, président diocésain de la L.O.C. On remarque aussi dans le groupe M. Wilfrid Lebel, président de la section paroissiale de la L.O.C., et Mme J. Forest, présidente de la section paroissiale de la L.O.C.F.

(Photo de l'Action catholique)

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
Desains de fabriquer en tous pays

MARION & MARION
Raymond-A. Robit - J.-Alfred Bastien
1816, rue Drummond.

TÉL: L.A. 2152-2153 - MONTRÉAL
Case postale 868, Station "H"

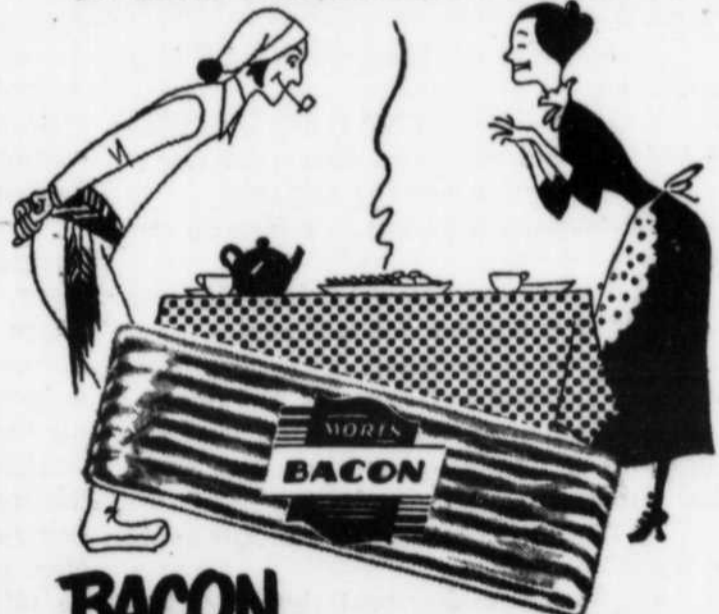
C. LAMOND & FILS
LIMITEE
Manufacturiers de bijouterie
Aussi insignes et boutons émaillés

1065, Bleury MA. 7769

FOYER LACORDAIRE
FOYER HEUREUX
Cercles Lacordaire
Giffard: 3300
1344, rue Sherbrooke E.

OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Emile Brière, O.D.
Consultations de 9 à 6.
7088, St-Hubert DO. 1350

Le seul bacon préparé au sucre d'érable du Vieux Québec



BACON MORIN

SALAISSON MAISONNEUVE LTÉE - MONTRÉAL -
préparent aussi: Saucisses au Porc MORIN - Saucisses Boeuf et Porc "S-M" -
Saucisses de Boulogne MORIN - Jambon pressé - Jambon épicé - Jambon
cuit (sandwich) - Jambon fumé prêt à servir - Jambon fumé régulier -
Jambon fumé désossé - Bacon à déjeuner MORIN - Bacon genre Windsor
- Pâté au Poulet - Pâté de Foie - Solemi.

La mère de famille...

Une enquête faite auprès de 114 mamans ouvrières manifeste que 37.7% d'entre elles écoutent la radio plus de 10 heures par jour, que 23.7% seulement suivent les programmes d'éducation, tandis que 88.6% suivent les romans-fleuves. - Quelques programmes intéressants et formateurs.

On peut affirmer sans peur de se tromper que toutes les mères de familles ouvrières écoutent la radio. Quelle distraction... ! et aussi quel aliment pour la conversation... ! Entre femmes, on commente les intrigues des romans-fleuves, on s'inquiète du sort de "Dominique", de "Dodo" et de "Claude"... Qu'advient-il des amours de "Maurice Millot"... On s'indigne des attitudes de la "Louve"... etc... etc.

Quels problèmes... ! Et, pour certaines mamans, c'est à cœur de jours qu'elles se laissent pénétrer de ces histoires.

Cette amie qu'est la radio envahit notre maison et trouble notre paix à toute heure du jour. Pourtant, nous l'accueillons toujours avec plaisir. Mais, au fait, nous sommes-nous déjà demandé ce que cette amie venait faire exactement chez



programmes futiles ne nous révèle-t-il pas qu'elles se contentent souvent d'une religion facile et sentimentale qui ne se transpose pas dans leur vie quotidienne?

Nous croyons enfin que le peu d'empressement que manifestent les mamans ouvrières pour les programmes d'éducation, est l'indice d'une véritable lacune dans leur épanouissement humain. Souvent, à côté d'un dévouement sans limites pour les soins matériels de leur foyer, nos mamans seront vraiment paresseuses quand il s'agira d'augmenter et de perfectionner leurs ressources intellectuelles. Et Dieu sait si notre monde troublé et inquiet a besoin d'éducatrices compétentes et éclairées... !

Voilà pourquoi, après ces réflexions assez sommaires, que chacun pourrait continuer, compléter et approfondir, nous voulons inviter la maman, tout en continuant à

... ET LA RADIO

nous, dans l'intimité de notre foyer... ? Avons-nous réfléchi sur ce que la radio nous enlève, nous donne ou pourrait nous donner, en regard de notre vie d'épouse et de mère... ?

Laissons parler les chiffres. Une récente observation chez les mamans de familles ouvrières, faite par la L.O.C.F. du diocèse de St-Hyacinthe, devrait nous faire réfléchir.

SUR 114 MAMANS :

43 écoutent la radio plus de 10 heures par jour;

52 écoutent la radio de 5 à 10 heures par jour;

19 écoutent la radio moins de 5 heures par jour.

Si on considère la NATURE DES PROGRAMMES écoutés, nous observons que :

95 mamans suivent le chapelet;

62 mamans écoutent la prière du matin;

27 mamans seulement suivent les programmes d'éducation des enfants;

70 mamans écoutent les programmes féminins (recettes et conseils ménagers);

28 mamans prêtent attention aux programmes de musique; sur ces 28, 16 écoutent la musique classique;

28 mamans écoutent les programmes de théâtre;

41 mamans écoutent les chansonnettes;

Notre observation nous révèle cependant un fait particulier. Nous constatons d'abord qu'il existe actuellement quelque 23 romans-fleuves suivis très assidûment par les mamans interrogées. SUR 114 MAMANS il y en a 101 qui écoutent ces romans-fleuves selon le partage suivant :

37 mamans écoutent 10 romans-fleuves et plus;

39 mamans écoutent 5 romans-fleuves et plus;

25 mamans écoutent moins de 5 de ces romans.

Si on réfléchit sur ces chiffres, un fait devient évident. **Le loisir qui nourrit le plus régulièrement et le plus abondamment l'esprit des mamans ouvrières est bien la radio. Nous devons donc nous demander quelle est la nature et la richesse de cet aliment.**

Ce qui est le plus écouté, nous l'avons constaté, ce sont les romans-fleuves.

Si on les prend en bloc, ces programmes mousseaux, sauf quelques exceptions qui exposent des tranches de vie réelle ou les moeurs de certaines régions, sont des histoires à l'eau de rose qui captivent l'attention, font vibrer les sentiments et vident l'esprit des réalités de la vie.

Alors, que penser du fait que la plupart de nos mamans écoutent régulièrement, et souvent exclusivement, 5, 10 et même 18 romans-fleuves... ? Elles qui ont une mission si délicate auprès de leurs enfants, de leur époux, et qui doivent créer au foyer une atmosphère propice à l'épanouissement de chacun... Est-ce normal et désirable qu'elles se laissent envahir l'esprit par des fantoches? Ne se mettent-elles pas ainsi dans la quasi-impossibilité de réfléchir et d'avoir des idées personnelles... ?

UN DEUXIEME POINT est aussi frappant: Deux genres de programmes sont beaucoup écoutés: les prières et les romans-fleuves.

Est-ce que cela n'est pas révélateur de la mentalité religieuse de beaucoup de nos mamans modernes?

L'égal empressement qu'elles manifestent à suivre le chapelet ou à écouter les

se distraire, à rechercher dans la radio un moyen de former son esprit, son coeur, ses talents féminins, sa personnalité tout entière. Nous ne sommes pas "contre" la radio et ses programmes; souvent la maman a besoin de cette compagne dans l'isolement de sa maison. Nous désirons cependant que la maman prête une attention toute spéciale aux programmes susceptibles de l'aider à s'épanouir.

Voici des exemples de programmes intéressants et vraiment formateurs:

L'ECOLE DES PARENTS

Courrier — mardi matin, 9 heures (CBF)

Discussions — mardi soir, 10.30 heures (CBF)

LA CAUSERIE DE RADIO-COLLEGE

Psychologie de l'enfance — mardi p.m. 5 heures (CBF)

L'HISTOIRE DE DIEU

Dimanche, 1.30 h. p.m. (CKVL)

LE CIEL PAR-DESSUS LES TOITS

Dimanche, 5.30 h. p.m. (CBF)

ESTELLE LEBLANC NOUS PROPOSE

à 1 h. 45 (CBF)

LE PROGRAMME PURITY de Mme Lacroix

à 5 h. 45 (CKAC)

Ce ne sont que des exemples. Il y en a beaucoup d'autres. Chacune des mamans devrait avoir le souci d'écouter les programmes qui pourraient vraiment l'aider. Il y a aussi de magnifiques causeries, des critiques littéraires, des discussions qui peuvent meubler l'esprit et aider la maman à accomplir sa mission d'éducatrice.

SERVONS-NOUS DE LA RADIO; NE NOUS LAISSONS PAS DOMINER PAR ELLE!

Suzanne MALO, présidente de la Fédération de la L.O.C.F. de St-Hyacinthe.

A toutes les mamans



Le deuxième dimanche de mai nous ramène encore la fête des mamans.

Nous voulons nous unir à toutes les familles pour offrir nos vœux à chacune des mamans du pays.

Aux mamans heureuses, nous souhaitons que la vie continue à leur être douce.

Aux mamans malades, nous souhaitons le retour à la santé le plus tôt possible.

Aux mamans de fils ingrats, nous souhaitons le retour de l'enfant prodigue.

A celles dont les enfants ne sont plus, nous voudrions que soient fournies des occasions d'être au service d'êtres aimés, pour que soit comblé le vide.

Aux mamans incomprises et malheureuses, nous disons "patience": ce qui a été fait n'est pas perdu.

Nous partageons la joie des mamans en attente.

Viellies ou jeunes mamans, c'est votre fête; si les enfants vous oublient, si le monde vous ignore, si la société ne reconnaît pas vos droits, l'Eglise est avec vous. Elle exalte votre mission et vous donne le modèle des modèles: Marie. Il ne fut pas de mère plus heureuse, il ne fut pas davantage de mère plus douloureuse...

A toutes les mamans, nous offrons l'hommage de la tendresse, de l'affection et du respect de tous les enfants petits et grands, présents et absents.

Aux mères retournées dans la maison du père, nous faisons une prière: soutenez les mamans qui sont encore dans la lutte quotidienne, afin qu'elles ne défaillent pas devant l'énorme tâche confiée à leur amour.

Laurette LARIVIERE

Meubles peints

C'est le temps des ventes de printemps et les magasins regorgent de trésors et de clients. Hier, j'ai admiré, dans un de nos grands magasins, la collection nouvelle de meubles en bois blanc, prêts à être peints. Le dessin et la construction en sont grandement améliorés, ce qui est un avantage pour le manufacturier aussi bien que pour le client, car le meuble peint prend de l'importance dans l'aménagement contemporain.

Nous sommes tellement habitués à ne voir que des meubles finis naturel ou imitation de bois, que nous oublions que le meuble peint a eu une place importante dans la décoration de style. Nous oublions aussi les possibilités décoratives de ces meubles. Et puis, quelle belle occasion de redécorer à neuf à peu de frais et de coordonner des meubles disparates, tout en introduisant la couleur dans nos pièces!

Tout comme vous pouvez utiliser dans une même pièce meubles de style et meubles modernes, vous pouvez faire voisiner meubles finis bois naturel avec meubles peints. Traitez ces meubles peints comme accessoires, n'en ayant qu'un ou deux, d'une couleur qui s'harmonise avec la gamme générale de la pièce.

En vertu de ces principes, j'ai vu une petite commode

tangerine dans un salon aux murs gris bleu où les meubles étaient finis noyer; un coussin tangerine rappelait la couleur sur le divan gris. Comme effet, c'était charmant, et sans cette touche de galeté, le salon aurait été morne et sans charme.

En utilisant de francs contrastes de couleurs, vous pouvez créer de petits bijoux décoratifs avec les vieilles reliques du grenier. Par exemple, une chambre à coucher en deux tons de bleu avec des meubles émaillés blanc, un meuble rouge chinois contre un mur vert forêt (très chic en ce moment). Récupérez le chiffonnier qui portait le bassin et le pot à eau dans la chambre de grand-mère; enlevez le miroir ou la barre à serviettes, émailliez bleu marine et placez contre un mur chartreuse. Vous obtenez un secrétaire et un effet qui est de la grande décoration.

Jupe à bretelles



35¢

2-3-4-6-8 ans

701

PRIX: 35c. plus .05c. frais

Voici une petite jupe accompagnée d'une blouse, si pratique et bien en vogue pour la toute petite fille.

La blousette avec collet à pointes est accompagnée de manches dont le plissé est retenu par un étroit poignet.

Nous avons aussi inclus un modèle de manche longue.

La jupe, retenue à la taille par une bande unie est généralement plissée et suspendue au moyen de bretelles croisées dans le dos.

Vous pouvez fixer les petits chats au point de brochage, et des boutons brillants serviront pour les yeux.

Dans un tissu de 48" de largeur, un 4 ans requiert 1 vge pour la jupe, tandis que la blouse, dans le 36" n'en prend que 3/4 vge.

Pour commander ce patron, inclure un bon de poste de .40c. et bien indiquer le no désiré: C-701 la grandeur, vos nom et adresse au complet. Les timbres ne sont pas acceptés.

Adressez à:
L'ELEGANTE,
C. P. No 54,
VILLE ST-LAURENT, QUE.

Gâteau renversé aux pommes

- 1/4 tasse de beurre
- 3/4 tasse de cassonade
- 1/4 tasse de gras
- 1/2 tasse de sucre blanc
- 1 oeuf
- 1/4 tasse de mélasse
- 1 tasse de farine à tout usage
- OU 1 tasse et 2 cuillerées à

table de farine à pâtisserie, tamisées

- 3 pommes
- 1 cuillerée à thé de poudre à pâte
- 1/2 cuillerée à thé de soda à pâte
- 1 cuillerée à thé de sel
- 1 cuillerée à thé de gingembre
- 1/2 cuillerée à thé de cannelle
- 1/2 tasse d'eau bouillante

Fondre le 1/4 tasse de beurre et la cassonade dans une casserole allant au four. Peler et enlever le coeur des pommes. Couper chacune en deux rondelles épaisses. Disposer les rondelles dans le mélange de beurre et de cassonade. Défaire le gras en crème, ajouter le sucre blanc et bien mélanger. Ajouter l'oeuf battu et la mélasse. Battre parfaitement. Mélanger et tamiser les ingrédients secs et les ajouter au mélange. Finalement, ajouter l'eau bouillante en brassant rapidement. Versez le tout sur les pommes dans la casserole et cuire à four modéré, (325°F.), environ 40 minutes. Quantité: six services.

La Bible vous parle

Yahweh m'a traité suivant ma justice, il m'a traité selon la pureté de mes mains, car j'ai suivi fidèlement les sentiers de Yahweh, je ne me suis jamais, par impiété, détourné de mon Dieu.

(Psaume 18, 21-22)
(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Ecole...

(Suite de la page 5)

l'été à mettre leurs connaissances aquatiques au service des autres.

Le cours est offert aux jeunes des deux sexes et les candidats qui subiront l'examen avec succès recevront un diplôme d'instructeur de la Croix-Rouge.

C'est au camp-école de M. l'abbé Raoul Cloutier, au lac Trois-Saumons, à 5 milles de l'Islet, que le cours d'instructeurs se déroulera entre les 19 et 30 juin.

Le gouvernement provincial défrayera les dépenses de voyage.

Les frais de séjour reviennent à la modique somme de \$15 pour chaque candidat.

Les candidats sont priés de faire leur demande d'admission le plus tôt possible en écrivant à M. Maurice Bricault, Croix-Rouge canadienne, 3416 McTavish, Montréal.

À VOTRE SANTÉ



La vapeur peut soulager l'enfant bien enrhumé. Mais recherchez un avis médical. Un rhume apparent peut être fatal.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

OBTENEZ GRATUITEMENT une coupe des plus récentes créations de L'ELEGANTE

MODE CANADIENNE FRANÇAISE

L'ensemble de nos patrons est dédié à la Canadienne soucieuse de maintenir son renom de bon goût et de distinction. Il comprend un choix varié de robes, manteaux, costumes, blouses, jupes, etc.

VOTRE SATISFACTION EST NOTRE GARANT DE SUCCES

Lina et Anita Charron, propriétaires
Demandez nos feuillets Nos 4 et 5
AUJOURD'HUI MEME

L'ELEGANTE,
C.P. 54,
Ville St-Laurent, P.Q.
Veuillez me faire parvenir gratuitement vos feuillets de modes Nos 4 et 5.

Nom

Adresse

Ville

LES ENFANTS EN RAFFOLENT

Madeleine

BISCUITS A LA GUIMAUVE
RECOUVERTS DE CHOCOLAT PUR

Nos spécialités

GATEAUX MAY WEST - CROQUETTES
PETITES TARTES

COMPAGNIE DE BISCUITS STUART Liée

ALFRED ALLARD
Président

MARCEL ALLARD
Gérant-général

235, Laurier O., Montréal.

Cr 2165

96.4% des locataires



93.4% des propriétaires se disent satisfaits
— Pour être chez elles, les familles ouvrières
sont prêtes à consacrer \$10 par mois de plus
au logement.

Le 18 avril, nous publions un questionnaire à l'adresse des "bien ou mal logés". Tous nos lecteurs, propriétaires ou locataires, satisfaits ou non de leur sort au point de vue logement, pouvaient y répondre. Les réponses nous sont venues, très nombreuses, de 42 villes ou villages de la province.

Montréal vient évidemment en tête, pour le nombre des réponses reçues: 37.4 pour 100 du total. Viennent ensuite, selon le même ordre: Cap-de-la-Madeleine, Trois-Rivières, Shawinigan Falls, Drummondville, Saint-Hyacinthe, Sorel, Québec, Granby, Verdun, Lachute, Saint-Joseph de Sorel, Saint-Jean, Sherbrooke, Magog, Saint-Jérôme, Sainte-Thérèse, Lachine, Mont-Rolland, Valleyfield, Joliette, Chicoutimi, Hull, Grand-Mère, La Tuque, East Angus, Jonquière, Crabtree Mills, Ville-Saint-Laurent, Charny, Lauzon, Ile-Bizard, Cowansville, Ville-La-Salle, Iberville, Ville-Saint-Michel, Beaulieu-Station, Giffard, Shawinigan-Sud, Ile-Perrot, Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe et l'Abord-à-Plouffe.

78.4% sont locataires

Parmi ceux qui ont répondu à notre questionnaire, 78.4% sont locataires; les propriétaires comptent donc que pour 21.6% dans l'ensemble.

Autre détail intéressant: les propriétaires sont plus nombreux en dehors de Montréal. Alors que leur proportion n'est que de 5.8% à Montréal, elle est de 31% dans les autres localités.

Il n'est pas inutile de rappeler ici que selon le dernier recensement national, la proportion des logements loués était de 66.6% dans les milieux urbains de la province et de 82.5% à Montréal. Notre questionnaire donne 78.4% dans l'ensemble (il s'agit presque exclusivement de milieux urbains) et 94.2% à Montréal. La marge n'a rien d'étonnant, car nos lecteurs sont surtout des ouvriers, alors que le recensement s'adressait à toute la population.

Nous pouvons conclure que les familles ouvrières du Québec sont locataires en plus grand nombre encore que l'ensemble des familles de la province.

Les propriétaires, contents de leur sort

Les réponses de nos lecteurs propriétaires nous apportent des constatations encourageantes. En effet, 93.4% d'entre eux se disent satisfaits d'être propriétaires; la balance se divise également entre ceux qui se disent insatisfaits et ceux qui n'ont pas répondu à la question posée à ce sujet.

40% ont dit que leur maison était complètement payée; 43.3% ont encore des paiements à faire, mais n'éprouvent aucune difficulté à les faire, dans une proportion de 86.7%. Les autres (16.7%) n'ont pas donné de précisions à ce sujet.

Ceux qui ont encore des paiements à faire doivent débours, en moyenne, \$48.92 par mois. Dans l'ensemble, les paiements mensuels s'échelonnent de \$25 à \$105, le plus grand nombre se trouvant dans la catégorie \$30-\$40.

Pour ce qui est des taxes que doivent payer les propriétaires, la moyenne est de \$167.50 par année. Ces taxes vont de \$57 à \$490, le plus grand nombre payant entre \$100 et \$150.

Tirons une conclusion. Ceux qui ont encore des paiements à faire consacrent donc au logement \$62.88 par mois, en moyenne (paiements et taxes). Tel montant ne nous paraît pas exagéré, si nous le comparons au revenu hebdomadaire moyen des propriétaires qui ont répondu, soit \$71.17. En effet, l'item logement coûte à ceux-ci sensiblement moins que le quart de leur revenu, norme considérée comme raisonnable.

Le rêve de tous les locataires

La presque totalité des locataires qui ont répondu, affirment qu'ils désirent devenir propriétaires. La proportion des "oui" est en effet de 96.4%. La faible proportion de ceux qui ne caressent pas ce désir légitime pour toute famille, se divise également entre ceux qui ont répondu "non" et ceux qui n'ont pas répondu à cette question.

Autre résultat qui nous paraît gros de conséquences: les locataires se disent prêts, s'ils pouvaient devenir propriétaires, à faire des paiements mensuels beaucoup plus élevés que le loyer qu'ils paient actuellement. Pour être exact, les locataires paient, en moyenne, \$37.47 de loyer; ils seraient prêts à consacrer presque \$10 par mois de plus au paiement de leur maison, soit \$47.35 en moyenne. Encore là, il n'y a pas d'exagération, car le revenu moyen des locataires qui nous ont répondu, est de \$45.64 par semaine.

La proportion de ceux qui se sont dits disposés à faire un paiement mensuel plus fort que leur loyer présent, est de 67.9%. Pour compléter le tableau, disons que 14.7% voudraient payer moins, 11% prévoient une somme égale, et enfin 6.4% n'ont pas donné de précisions à ce sujet.

Nous avons dit que les locataires versent en moyenne \$37.47 par mois pour leur loyer. Dans l'ensemble, le loyer s'échelonne de \$12 à \$100, la catégorie \$30-\$40 ralliant le plus d'adeptes. Quant au paiement envisagé par ceux qui veulent devenir propriétaires, il varie de \$25 à \$150 par mois, la catégorie \$50-\$60 comptant le plus de suffrages.

On veut un logement plus grand

À la question "Auriez-vous besoin d'un logis plus grand?", 58.7% ont répondu "oui"; 34%, "non"; et 7.3% n'ont donné aucune réponse. La majorité de nos lecteurs qui ont rempli le questionnaire se trouvent donc mal logés.

Nous n'avons d'ailleurs aucune peine à le croire, car d'autres questions nous fournissent là-dessus des indications peu banales.

En effet, le nombre de pièces par logis, chez les locataires, est de 4.7, tandis que le nombre de personnes par famille "recensée", toujours chez les locataires, est de 5.7. Dans les foyers locataires, chaque personne n'a donc que 0.8 pièce à sa disposition, en moyenne. Si on enlève deux pièces communes (cuisine et salon), la moyenne de personnes par chambre à coucher dépasse 2, ce qui n'est sûrement pas normal.

Les propriétaires sont beaucoup mieux partagés. Chez eux, le nombre de pièces par logis est de 6, tandis que le nombre de personnes par famille est de 6.1 en moyenne. Chaque personne a donc une pièce à sa disposition, chez les propriétaires, et la moyenne des personnes par chambre à coucher, loin de dépasser 2, n'est que de 1.5.

Obstacles qui empêchent de devenir propriétaires

Nous n'avons pas manqué de demander à nos lecteurs ce qui, à leur avis, constituait pour eux un obstacle sur le chemin de la propriété. Voici les réponses que les locataires ont fournies:

Absence du capital initial	42.6%
Insuffisance du capital économisé	37.9%
Coût trop élevé de la propriété familiale	14.7%
Pauvreté, bas salaire, manque d'ouvrage, vie chère	18.4%
Age avancé	3.9%
Etudes des enfants	4.9%
Crainte, ignorance, peur d'une crise	3.9%

Des cas individuels ont donné d'autres raisons: indécision entre acheter et faire construire, capital insuffisant pour maison à revenus, "boisson", malchances nombreuses, maladie, "pas d'eau sur mon lot", "mes convictions religieuses", "pas intéressé à construire pour faire des paiements durant 20 ans", "je paie de fortes assurances", "aucun obstacle, je serai propriétaire avec le temps".

Si l'on additionne les pourcentages mentionnés plus haut, on constatera que le total dépasse 100%. C'est que certains lecteurs ont énuméré plus d'un obstacle.

Une analyse de tous les obstacles mentionnés nous permet de conclure cependant que:

1—La principale difficulté qui empêche les familles de devenir propriétaires est soit l'absence de tout capital qui servirait de versement initial, soit l'insuffisance de capital.



Du re



à la ré



D'abord, 42.6% des locataires, suite, les autres, qui ont des écarts en butte à l'insuffisance de capital économisé à faire. La (insuffisance de capital économisé) est considérable.

2—Cette différence de 19.5% qui ne deviennent pas propriétaires est due à l'insuffisance de capital économisé à faire. La (insuffisance de capital économisé) est considérable.

és ont répondu...

révent d'un chez soi

Les propriétaires ont un revenu plus élevé que les locataires, mais ils ont plus d'enfants — Ce ne sont pas ceux qui ont les meilleurs salaires et le moins d'enfants qui économisent le plus.



ève...



alité...



n'ont aucune économie. En-
conomies (57.4%) sont surtout
es économies par rapport au
différence entre 57.4 et 37.9
misé) n'est, en effet pas très

% représenterait les locataires
itaires à cause de l'âge, d'au-
(assurances, instruction des
tout bout de champ, crainte
, ignorance, peur d'une crise
ortion de ceux qui préfèrent

Notre questionnaire nous permet de tirer d'autres conclusions intéressantes, qui se rapportent indirectement au problème de l'habitation familiale.

Nous avons constaté en effet que les propriétaires ont en moyenne un revenu plus élevé que les locataires. Voici un tableau qui illustrera cette affirmation:

	Revenus par semaine	
	Propriétaires	Locataires
\$35-\$44	10.3%	12.4%
\$45-\$54	10.3%	35.2%
\$55-\$64	20.7%	30.5%
\$65-\$74	24.2%	14.3%
\$75 et plus	34.5%	7.5%

Chez les propriétaires, le revenu moyen se classe dans les catégories plus élevées, tandis que chez les locataires, c'est la catégorie \$45-\$54 qui est la mieux remplie.

Mais un autre facteur vient corriger la situation plus enviable des propriétaires. En effet, ceux-ci ont, en moyenne, 4 enfants, tandis que les locataires n'en ont que 3.3; la moyenne pour l'ensemble est de 3.5.

Le même écart se manifeste pour ce qui est des enfants à charge. En effet, la moyenne des enfants qui ne travaillent pas encore est de 3.8 pour les propriétaires et de 2.7 pour les locataires; la moyenne, pour l'ensemble, est de 2.9.

Enfin, nous constatons que si les propriétaires ont un meilleur revenu, ils sont aussi plus nombreux que les locataires dans la catégorie des ouvriers spécialisés ou qui ont une meilleure position. Voici un tableau à ce sujet:

METIER OU PROFESSION	Propriétaires		Locataires	
Ouvriers non spécialisés	16.7%		28 %	
Ouvriers spécialisés	40 %		26.2%	
Collets blancs et employés				
dans les services	6.7%		35.5%	
Autres	36.6%		10.3%	

N.B.—La catégorie des ouvriers non spécialisés comporte les journaliers et manoeuvres.

La catégorie des ouvriers spécialisés est celle des hommes de métiers (d'une grande variété chez ceux qui nous ont répondu).

La catégorie des collets blancs et employés dans les "services" groupe des chauffeurs, barbiers, commis, infirmiers, pompiers, presseurs, confiseurs, etc.

Enfin, nous avons fait entrer dans la catégorie "autres", les comptables agréés, contremaîtres, gérants, vendeurs, marchands, instituteurs, inspecteurs, contracteurs.

CEUX QUI ONT DES ECONOMIES

Comme il n'est pas "inutile" d'avoir des économies pour devenir propriétaire, nous avons posé la question: "Avez-vous des économies que vous pourriez consacrer à l'achat ou à la construction d'une maison?" La question ne concernait évidemment que les locataires. Voici les proportions que nous avons obtenues:

Aucune économie	42.6%
Moins de \$500	10.2%
De \$500 à \$999	13.9%
De \$1,000 à \$1,499	12.9%
De \$1,500 à \$1,999	8.3%
De \$2,000 à \$2,499	5.6%
De \$2,500 à \$2,999	2.8%
\$3,000 et plus	3.7%

La proportion de ceux qui ont des économies est donc de 57.4%. Voilà qui est tout de même assez encourageant. Ce sont autant de familles qui avec un peu d'aide, des lois plus généreuses sur les possibilités d'un emprunt plus élevé, pourraient réaliser leur rêve en devenant propriétaires.



LES ENFANTS N'APPAUVRISSENT PAS

Nous avons vu plus haut que les propriétaires ont plus d'enfants que les locataires. Ce ne sont donc pas les enfants qui empêchent l'acquisition d'une maison.

Nous constatons d'ailleurs que parmi les locataires, ce ne sont pas nécessairement ceux qui ont le plus d'économies qui comptent le moins d'enfants. Voici les proportions que nous avons pu établir à ce sujet:

	Economies en moyenne
Aucun enfant	\$783
Un enfant	947
Deux enfants	879
Trois enfants	260
Quatre enfants	705
Cinq enfants	917
Six enfants et plus	531

LES ECONOMIES, POUR LES RICHES?

Un autre tableau manifestera d'ailleurs que ce ne sont pas nécessairement ceux qui gagnent les plus gros salaires qui économisent le plus.

Revenu hebdomadaire	Economies en moyenne
Moins de \$40	\$100
De \$40 à \$49	500
De \$50 à \$59	748
De \$60 à \$69	883
De \$70 à \$79	633
\$80 et plus	750

On constate que s'il faut tout de même un salaire vital pour faire des économies, ceux qui ont dépassé ce niveau économisent autant et même parfois plus s'ils gagnent \$50 ou \$60 par semaine, que ceux qui en gagnent davantage.

Nous pourrions tirer d'autres conclusions de ce contact enrichissant avec nos lecteurs. Nous pourrions aussi élaborer celles que nous n'avons fait qu'exprimer sommairement. Nous y reviendrons sûrement dans nos prochains numéros. Nous ferons aussi des comparaisons instructives avec les données du recensement national de 1951 sur le logement, avec les statistiques fédérales sur les revenus, etc.

Dès maintenant, nous avons la conviction que les réponses au questionnaire constituent un bon échantillonnage et nous remercions beaucoup les nombreux lecteurs de par-tout qui ont bien voulu se donner la peine de nous répondre.

Germain BRIERE.



M. et Mme veulent emprunter pour se bâtir
... Pas facile!

NAPOLÉON

par CLIFFORD McBRIDE

Tiens! Nous allons nous amuser avec cette vieille peau d'ours. Je vais faire croire à Napoléon que je suis l'ours que les copains disent avoir vu dans les environs récemment.



Ha, ha! Je te fais peur, n'est-ce pas? Si seulement tu pouvais te voir la face!



Ne prends pas cela au tragique, Napoléon! Regarde, c'est moi, ton oncle!



Lafayette Newspaper Station Registered U.S. Patent Office 6-26



AUTRES TEMPS, AUTRES MOEURS!

Dans le bon vieux temps



Vous souvenez-vous du temps où vous pouviez célébrer les événements comme vous l'entendiez?

Regarde celui-ci, zapa!

A l'âge atomique



Tout cela est passé.

Nous n'utiliserons qu'un seul pétard pour célébrer la journée. Ensuite, il faudra écouter les discours!

Arrête le bruit!

Ne faites pas claquer vos doigts!

Le Coin des Jeunes

Par l'Institut culturel Jeunesse

Au tableau Résultats de nos concours d'avril d'honneur

Nous ne pouvons accorder un plus grand nombre de prix, mais nous tenons à nommer les concurrents qui, après les gagnants, ont présenté les meilleurs dessins.

Nous sommes donc heureux de féliciter tout particulièrement:

1 — **JOCELYNE DANIEL**, 12 ans, 7247, rue Casgrain, MONTREAL, élève de 6e année B à l'école Sainte-Cécile.

Jocelyne a présenté un bon dessin, très vivant: un garçonnet en train de plonger du haut d'un arbre dans la rivière. La qualité de ce dessin et du coloriage aurait certainement valu un prix à Jocelyne; mais nous demandions aux élèves de 6e et de 7e années de dessiner soit leur maison, soit un article de sport. Son dessin ne répondait donc pas au sujet, mais plutôt à celui des élèves de 8e, 9e et 10e années, à qui nous demandions soit la maison de leurs rêves, soit une scène de sport.

C'est la raison pour laquelle nous n'avons pu accorder de prix à cette concurrente.

Nous profitons de l'occasion pour rappeler qu'il faut s'en tenir au sujet indiqué!

2 — **MARCEL DE BELLEFEUILLE**, 11 ans, Grand-Île, R.R. no 1, VALLEYFIELD, élève de 6e année à l'école Grand-Île.

Le dessin de notre jeune ami Marcel était très bon et le coloriage était impeccable. Seulement, nous nous sommes aperçus que l'auteur avait décalqué une image. Il n'avait donc pas le mérite de la création! Nous ne pouvons accorder de prix à Marcel, mais nous tenons à souligner quand même son travail remarquable au point de vue coloriage.

3 — **HUGUETTE BOULANGER**, 12 ans, 213, rue Boisseau, QUEBEC, élève de 6e année au couvent Saint-Sauveur.

Celle-ci a dessiné des skis et des bâtons. C'était très bien, mais le côté coloriage nous a paru faible. Cependant, nous félicitons Huguette, surtout pour la propreté de son envoi.

Des plus jeunes nous ont envoyé des dessins

Des jeunes de 5e et même de 2e année nous ont envoyé des dessins, à l'occasion de nos concours d'avril.

Comme ces concours s'adressaient aux élèves de 6e année en montant, nous n'avons pu accorder de prix aux plus jeunes.

Nous voulons cependant les remercier de leur envoi; le dessin de chacun était très intéressant.

Ces jeunes sont:

Marielle Ouellette, 10 ans, rue Saint-Charles, Mont-Rolland, élève de 5e année à l'école Saint-Georges. (Elle a dessiné une raquette et une boîte de balles de tennis.)

André Barrette, 12 ans, 7,086, rue Drolet, Montréal, élève de 5e année B à l'école Saint-Philippe-Béniti. (Il a dessiné un joli bateau à voile.)

Bernard Tourangeau, 7 ans, 3,692, rue Hochelaga, Montréal, élève de 2e année à l'école Sainte-Jeanne d'Arc. (Ce petit a dessiné une pomme... que nous avons eu la tentation de croquer tant elle était rouge!)

Résultats de nos concours d'avril

Gagnants chez les élèves de 6e et 7e années

Premier — **Jean Babineau**, 13 ans, 1223 rue Denoue, Trois-Rivières, élève de 7e année en cours privés. Prix — Le volume "La belle histoire de Tobie".

Deuxième — **Thérèse Michaud**, 11 ans, 202 avenue Bélanger, Québec-Ouest, élève de 6e année à l'école Notre-Dame-de-la-Recouvrance. Prix — Le volume "A la lueur du feu".

Prix du coupon — Parmi tous les coupons du journal qui accompagnaient les dessins, nous en avons tiré un au hasard, comme nous l'avions promis. Le sort a favorisé: **Rita Lauzon**, 14 ans, 73 rue Gouin, Joliette, élève de 6e année au Pensionnat Amélie-Fristel. Prix — Un "Faites ça et vous vivez".

Gagnants chez les élèves de 8e, 9e et 10e années

Première — **Lise Labelle**, 15 ans, 24 rue Boyer, St-Jérôme, élève de 10e année à l'École normale de St-Jérôme (Terrebonne). Prix — Le volume "Les grands noms oubliés de notre histoire".

Deuxième — **Nicole Rainville**, 14 ans, 352 rue Taché, Joliette, élève de 9e année à l'école Notre-Dame. Prix — Le volume "Le sang des martyrs".

Troisième — **Gilles Bourassa**, 15 ans, 38, 6e avenue, St-Joseph de Drummondville, élève de 10e année à l'école St-Frédéric.

Prix du coupon — **Marthe Roy**, 16 ans, 7, rue St-Omer, Bienville (Lévis), élève de 2e (cours commercial à l'Institut Laverdière).

LE FEUILLETON DU "FRONT OUVRIER"



Par terre et par eau

Par Claude Mélançon

Publié aux Editions Jeunesse, 2710, rue Orliana, Montréal 4. Reproduction autorisée par l'auteur.

No-30

—Maintenant que vous savez les rôles, dit Ti-Pit. Je me sauve à la cuisine passer en revue le garde-manger. A partir d'aujourd'hui, je prélève notre part sur toutes les provisions et je vous prie de croire qu'elle sera belle. C'est effrayant ce que mes pensionnaires vont consommer de pemmican ces jours-ci.

—Du pemmican?
—Vous ne connaissez pas ce plat? Vrai, il fallait venir au lac Chigobiche pour compléter votre éducation. On appelle pemmican de la viande desséchée et pour ainsi dire condensée. C'est très nourrissant sous un petit volume et cela se transporte bien sans se gâter. Meshkena a justement tué un orignal. Je vais vous faire un pemmican dont vous vous léchez les cinq doigts et le pouce. Mais je bavarde. Bonsoir! Viens, Mousse...

CHAPITRE XI

LE LYNX

Très vite Jacques et Jeannine se sont adaptés à leur nouvelle vie. Ils ont même accepté sans révolte les exigences des bandits, qui les forcent à travailler pour eux sous prétexte que dans le bois chacun doit se rendre utile. Pêcher dans le lac, entrer des bûches, aller puiser de l'eau à la source, aider à la cuisine, cueillir des fruits sauvages, leur semblent des besognes d'autant moins désagréables qu'elles trompent leur impatience de fuir et leur permettent d'étudier les moeurs de leurs geôliers ainsi que les abords du camp. Tout en vaquant à ces occupations et malgré la surveillance étroite dont ils sont entourés, ils prennent note de maintes choses pouvant servir leur projet d'évasion, entre autres la localisation des canots, des armes et des vivres.

Le soir, réunis dans le grenier, les trois enfants échangent leurs observations de la journée, comptent leur butin. Dans un vieux havresac jeté aux rebuts par les bandits et ramassé par Jeannine, viennent s'entasser les boîtes de conserves chipées à la cuisine, les

fruits secs, les poignées de sucre, du thé, une bouteille vide, — baptisée du nom pompeux de gourde, — un couteau à peine ébréché et le fameux pemmican, orgueil de Ti-Pit.

Quelques jours se passent ainsi à guetter et à se préparer. Là haut les vivres s'entassent.

—Crois-tu que nous en ayons assez? demande Jacques à Ti-Pit, un matin que Pascal les a envoyés tous les trois cueillir des framboises dans le "brûlé".

—Peut-être, mais nous en emporterons plus que moins. On ne sait jamais ce qui peut arriver.

Cachés derrière une "talle" de framboises, les deux garçons parlent bas. A l'orée de la forêt, appuyé sur sa carabine, Meshkena monte la garde, sentinelle immobile.

Soudain un cri déchire l'air, un cri d'effroi qui épouvante Jacques, car il a reconnu la voix de Jeannine. D'un bond, il s'élance, voit, et s'arrête, comme pétrifié...

A deux cents pieds de lui, se joue un drame dont il ne peut être que le spectateur impuissant et navré.

Eu cueillant des framboises, Jeannine s'est éloignée de ses compagnons. Elle s'est approchée d'une butte broussailleuse sur laquelle se dresse une grosse souche. Sur cette souche, un animal d'aspect féroce est accroupi. Jacques a reconnu un lynx...

Assez semblable à un chat avec ses oreilles pointues et ses moustaches raides, mais d'une taille beaucoup plus forte, le lynx du Canada, vulgairement appelé loup-cervier ou "pichu" par les paysans du Québec et "Peesho" par les Indiens, est notre véritable chat sauvage. Il est heureusement beaucoup moins dangereux que le grand félin d'Asie, mais on le trouve partout au Canada, d'un océan à l'autre.

Il habite les "brûlés" et les taillis, refuge ordinaire de ses proies préférées, les lapins et les gelinottes huppées. Il s'y meut avec une facilité étonnante. Son pelage gris, hirsute, s'harmonise bien avec les teintes de sa retraite habituelle et lui est une protec-

Les dessins des gagnants

Parmi les dessins présentés par les concurrents, certains étaient vraiment remarquables. Les meilleurs, évidemment, ont valu des prix à leur auteur.

La palme va à **Lise Labelle**, première gagnante chez les plus grands. Elle est la lauréate des lauréats, pourrions-nous dire!

Cette étudiante a présenté une scène du jeu de balle chez les enfants. Le lanceur, dans un geste caractéristique, constituait le centre d'attraction. Vous devriez voir comme la scène est vivante, et colorisée avec un art qui sort vraiment de l'ordinaire.

Nicole Rainville a soumis la maison de ses rêves, une coquette maison entourée d'arbres et de gazons bien taillés. Très bien aussi!

Gilles Bourassa a présenté lui aussi, la maison de ses rêves: une attrayante villa au bord d'un lac, où dort un bateau à voile sous le soleil de midi. Du goût, des couleurs vives, de l'harmonie!

Quant à **Jean Babineau**, premier gagnant chez les plus jeunes, il nous a conquis avec un ballon de "football" dessiné avec beaucoup de précision, avec, comme arrière-plan, l'écusson et le fanion d'un club. Ingénieux et bien réussi!

Enfin, **Thérèse Michaud** a dessiné des patins. Excellente idée d'utiliser des ombres brunes pour faire ressortir les patins, blancs, évidemment, pour les jeunes filles! On ne pouvait faire mieux dans ce genre.

Félicitations spéciales à nos gagnants!

Il perd beaucoup de ses moyens en terrain découvert, car la couleur de son poil ne le sert plus et il court si peu vite que dans l'Ouest les cow-boys à cheval le capturent au lasso en moins d'un demi-mille, après lui avoir donné une avance de trois cents pieds.

L'homme étant son pire ennemi — d'autant plus que les Indiens ne dédaignent pas de manger sa chair blanche et, paraît-il, savoureuse, — le lynx l'évite le plus possible et préfère le fuir que le rencontrer. Mais serré de trop près, il fait volte-face et défend chèrement sa vie. Dans ce cas, la femelle est particulièrement dangereuse, surtout quand elle a des petits.

Et c'est une mère lynx qui se tient sur la souche où le cri de détresse de ses deux rejetons l'a fait bondir pour mesurer le dan-



N'oubliez pas que demain, c'est la fête de votre maman chérie! A elle qui vous a tant donné et qui vous aime tant, offrez en ce jour un petit cadeau qui fera bien plaisir ou, tout au moins, un affectueux baiser et tout l'amour de votre petit coeur.

ger. Les dents découvertes dans un rictus effrayant, le poil hérissé, la gorge pleine de colère, son regard cruel fixe la fillette qui, après avoir crié sa terreur, subit la fascination des yeux de feu.

La brute mesure la courte distance qui la sépare de l'enfant. Elle ramasse ses nerfs d'acier, tend pour un suprême effort ses pattes puissantes armées de griffes acérées. Elle va s'élancer... Elle s'élance...

Pour ne pas voir la scène atroce, Jacques a fermé les yeux.

Un coup de feu les lui fait ouvrir. Il voit la mère lynx, frappée pour ainsi dire au vol, se rouler en boule comme un lapin blessé à mort et, à côté de Jeannine évanouie, tomber les pattes tendues comme si, malgré la mort qui a brisé son élan, elle voulait atteindre sa vengeance.

Sa carabine encore fumante à la main, Meshkena accourt. Toute la scène n'a duré que quelques secondes; pourtant il semble à Jacques que des siècles se sont écoulés entre le moment où le danger lui est apparu et le magistral coup de fusil de l'Indien. Tremblant, il s'approche pour prendre Jeannine dans ses bras et l'emporter loin du corps sanglant de la mère lynx, sur lequel, avertis par leur instinct, les deux petits orphelins se traînent en geignant. Mais Meshkena ramasse le "casseau" de la fillette, le lui met dans les mains et, montrant la source, commande: "Eau!"

(à suivre)

AU PALAIS DU COMMERCE

Exposition de la "maison moderne" du 11 au 16 mai

Parmi toutes les expositions du Palais du Commerce, l'une des plus attendues est bien celle de "LA MAISON MODERNE", le "BETTER HOME BUILDERS SHOW" comme disent nos amis anglais. C'est le lundi 11 mai que les 200 exposants ouvriront les portes du Palais du Commerce sur une exposition encore plus élaborée que les autres années. C'est une organisation signée "EASTERN CANADA EXHIBITIONS" que dirigent MM. Emile Saint-Pierre et W. R. Berlinguette, président et vice-président.

On pourra y admirer tout ce qui a trait à la construction, tout ce qui rentre dans une maison moderne et modèle. Avis à tous ceux qui rêvent de se construire un "home" bien à eux, avis à tous ceux qui veulent transformer et moderniser leur intérieur.

La Société centrale d'hypothèques aura son bureau ouvert dans la grande salle des expositions. Elle donnera gratuitement les renseignements aux curieux et aux intéressés.

Nul doute que l'EXPOSITION DE LA MAISON MODERNE ne

soit un attrait merveilleux pour toute la population de la Métropole. Des milliers de visiteurs y accourront de partout. Ils seront largement récompensés de leur dérangement en admirant tout ce qui rentre dans la construction moderne de la cave au grenier.

Mais des récompenses spéciales les attendent, en plus de cela: 5,000 dollars de prix de présence seront distribués pendant cette semaine du 11 au 16 mai prochain, de 1 heure p.m. à 10 h. 30 p.m.

Et pour compléter cette attrayante numération, voici une nouveauté qui réjouira beaucoup d'amateurs: on donnera en prix de présence, le magnifique chalet d'été en bois rond qui sera exposé au Palais du Commerce.

La Caisse St-Herménégilde de Montréal a prêté plus de \$110,000 en huit ans

Cinq cents déposants, sur 275 familles

Au cours de la huitième assemblée annuelle de la Caisse Populaire de St-Herménégilde de Montréal, tenue dernièrement, il a été révélé que sur 275 familles, la Caisse compte 500 déposants.

L'actif est de \$118,337.09 au 31 janvier 1953. Le montant prêté aux sociétaires est de \$58,912. L'encaisse est de \$21,387.19.

Les placements sont à \$34,153.75 (valeur aux livres). Durant l'année écoulée, la Caisse

a prêté \$19,685 à 28 sociétaires.

M. Fernand Pion, gérant de la Caisse depuis le début, se dit très satisfait de ces résultats et espère encore plus pour l'avenir.

Les officiers de la Caisse ont tous été réélus. Ce sont: président: M. Philippe Turcotte; vice-président: M. J.-Félix Marsan; MM. J. Giguère, O. Dobitaille, R. Teasdale, L. Boutin et F. Pion, directeurs. MM. O. Geoffrion, C. Séguin, et E.

PUR

DENIS ORANGEADE

le breuvage supérieur

Véritable essence d'orange

Vous apportez la chaude caresse des tropiques

VIGOUREUX

DENIS

Primes

Procurez-vous votre liste de primes DENIS chez votre fournisseur — Capsules DENIS échangeables aux Breuvages E. DENIS Ltée, 6314, rue Delanau dière, Montréal, les mardi et jeudi, de 2 h. à 5 h. p.m.



M. Fernand Pion, gérant de la Caisse populaire de St-Herménégilde de Montréal.

Lévesque, commissaires de crédit. MM. M. Brien, A. Auger et A. Leduc, surveillants.

Au terme de l'assemblée, M. Philippe Turcotte, président de la Caisse, a déclaré que celle-ci avait prêté depuis la fondation la jolie somme de \$110,336 et que tous les emprunteurs avaient été très satisfaits des avantages multiples que la Caisse leur avait donnés. "Depuis 3 ans, dit-il, la Caisse donne une ristourne aux sociétaires qui ont un emprunt sur hypothèque et qui remplissent leurs engagements parfaitement. Ceci a pour but de diminuer le taux d'intérêt sur ces genres de prêts." L'assemblée s'est terminée sur un air d'optimisme, car les résultats obtenus sont merveilleux, surtout si l'on songe que cette caisse n'a que huit ans d'existence.

Le gérant de cette caisse est M. Fernand Pion; M. J.-Paul Joly occupe le poste de comptable et M. Gérard Lépine, celui de caissier.

Le mot d'ordre pour l'année est le suivant: "Que tous ceux qui le peuvent possèdent le maximum au capital social!"

La télévision tuera-t-elle vraiment le baseball de catégorie inférieure?

La sombre prédiction d'Albert Molini devra-t-elle malheureusement se réaliser? — Télévision et radio devenues industries de très grande envergure. — Qui trouvera la solution à ce véritable problème!

(par Paul Guertin)

Ces jours derniers, le président de la Ligue de baseball provinciale, le seul circuit entièrement canadien à évoluer dans le baseball organisé, déclarait à un de nos confrères: "D'ici trois ou quatre ans, la Ligue provinciale sera peut-être forcée de cesser ses activités. La cause? La télévision des joutes du Montréal."

"Les Royaux téléviseront cette année un certain nombre de leurs joutes, dans un an probablement le double, dans trois ans presque toutes leurs parties."

M. Molini ne veut pas blâmer la direction du club de baseball Montréal qui, dit-il, ne fait qu'imiter l'exemple des autres club de la catégorie AAA, mais cette politique "menace gravement le baseball. Et Molini cite le cas de la Ligue Eastern, qui en est peut-être à sa dernière saison, justement parce qu'elle ne peut subir plus longtemps la compétition de la Vidéo. Et il y a encore l'exemple trop significatif aussi, d'ajouter M. Molini, du "nombre effarant de ligues qui ont dû cesser leurs activités aux Etats-Unis depuis une couple d'années" pour la même raison.

Venant d'un homme aussi sérieux que le président de notre Ligue provinciale, ces propos ne peuvent que nous faire réfléchir. Le problème est sans doute très aigu.

Nous lisons justement, il y a quelque temps, un article de

Hugh Brown, de Philadelphie, dans lequel ce chroniqueur exposait en détail les progrès ou plutôt l'invasion toujours croissante de l'industrie de la radio et de la télévision dans le champ du baseball. Les chiffres cités par Brown font mieux compren-

dre les appréhensions de M. Molini.

Selon M. Brown, la radio et la télévision, cette année, verseront plus de \$10,000,000 aux seuls clubs majeurs pour la description de leurs joutes. La-dessus, on compterait environ 1,000 stations de

radio et plus de 125 stations de télévision.

Les propriétaires de clubs sont grassement rémunérés pour permettre ainsi aux postes de radio et de télévision de transmettre la description visuelle ou auditive de leurs joutes.

A ces \$10,000,000 versés par les commanditaires qui s'occupent du baseball majeur, il faut ajouter un autre \$10,000,000 également dépensé pour la radio-diffusion et la télévision du baseball mineur, particulièrement évidemment dans la classe AAA.

Il est encore difficile de dire si la télévision des joutes a nuï ou nuira aux clubs qui sont l'objet de la télévision. M. Brown note simplement qu'il semble que les clubs qui ont fait téléviser toutes les joutes qu'ils disputent n'ont pas subi de diminution dans les assistances. Les Cubs de Chicago ont fait téléviser toutes leurs joutes et n'ont pas vu leurs assistances diminuer.

Mais le problème nous semble concerner plutôt les clubs de ca-

libre inférieur, classe B, C, ou D qui ne font pas téléviser et ne peuvent faire téléviser leurs joutes. Ces clubs, lorsqu'ils sont dans le rayon d'action des appareils émetteurs de télévision des grands centres où l'on présente du meilleur baseball, ont, croyons-nous, lieu de craindre ce qu'on est convenu d'appeler les incursions de la Vidéo. Le problème n'est pas particulier au baseball, puisque, ainsi que nous l'avons déjà noté, le hockey mineur chez nous est déjà menacé par la télévision des joutes du Canadien et du Royal Sr.

Cette menace ne fera que croître à mesure que le nombre des appareils récepteurs de télévision augmentera dans la province. Et ce nombre augmente sans cesse. Il augmente dans tous les centres de la Ligue de baseball provinciale: Trois-Rivières, Sherbrooke, Granby, St-Hyacinthe, etc.

Et toutes ces villes — sauf peut-être Québec pour le moment, — sont en mesure de capter les émissions en provenance de Montréal. On avait (Suite à la page 14)

LE CALENDRIER DE

MAI

1953

chez nous

PRESENTÉ PAR

Molson's

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
<p>Calendrier présenté par Molson's pour rappeler aux Canadiens d'aujourd'hui les événements sérieux ou joyeux qui ont marqué les années écoulées.</p> <p>Dessins par <i>Bartlen</i></p>				<p>JOUR HISTORIQUE, 21 mai 1660: Dollard des Ormeaux et ses seize compagnons sauvent la colonie en sacrifiant leurs vies au Long-Sault, sur la rivière Ottawa.</p>	<p>1</p> <p>1850-ACHÈVEMENT DE LA VOIE FERRÉE RELIANT LANORAIE À L'INDUSTRIE (MAINTENANT JOLIETTE)</p>	<p>2</p> <p>1922-L'ÉQUIPE DE LA CROSSE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL DÉFAIT CELLE D'OXFORD ET CAMBRIDGE, À MONTRÉAL</p>
<p>3</p> <p>1923-LE PONT DE WINDSOR MILLS EST EMPORTÉ PAR LA CRUE</p>	<p>4</p> <p>1891-POSE DE RÉVERBÈRES ÉLECTRIQUES RUE STE-CATHERINE, À MONTRÉAL</p>	<p>5</p> <p>1928-RETOUR DE LA LIGUE INTERNATIONALE À MONTRÉAL, APRÈS 12 ANS D'ABSENCE. BUCKY GAUDETTE BRILLE AU BÂTON</p>	<p>6</p> <p>1890-UN CHEVAL SANS PELAGE ATTIRE DES FOULES À ST-PIE DE BAGOT</p>	<p>7</p> <p>1922-GRAND CONCOURS DE BATEAUX MINIATURE AU PARC LAFONTAINE</p>	<p>8</p> <p>1830-NOMINATION DES PREMIERS COMMISSAIRES DU PORT DE MONTRÉAL</p>	<p>9</p> <p>1938-DAVE CASTILLOUX DEVIENT CHAMPION POIDS-LÉGER DU CANADA</p>
<p>10</p> <p>1932-LE SALAIRE MAXIMUM DES JOUEURS DE LA L.N.H. EST FIXÉ À \$7500.</p>	<p>11</p> <p>1826-LE CANAL DE LACHINE EST OUVERT À LA CIRCULATION</p>	<p>12</p> <p>1919-"SIR BARTON" PROPRIÉTAIRE D'UN MONTRÉALAIS - GAGNE LE KENTUCKY DERBY</p>	<p>13</p> <p>1917-LE MARECHAL JOFFRE INAUGURE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE MONTRÉAL</p>	<p>14</p> <p>1922-CHASSE À L'HOMME À 60 MILLES À L'HEURE, DANS LES RUES DE MONTRÉAL</p>	<p>15</p> <p>1920-LANCEMENT À NICOLET DU BATEAU "JEAN NICOLET"</p>	<p>16</p> <p>1913-VENTE À 29¢ 1 LB DE BEURRE OU CAFÉ</p>
<p>17</p> <p>1642-MAISONNEUVE FONDE VILLE-MARIE (MONTRÉAL)</p>	<p>18</p> <p>1873-LE PÉNITENCIER DE ST-VINCENT-DE-PAUL EST OUVERT À LA CLIENTÈLE</p>	<p>19</p> <p>1535-JACQUES CARTIER QUITTE SAINT-MALO POUR SON 2^e VOYAGE AU CANADA</p>	<p>20</p> <p>1920-PREMIÈRE ÉMISSION RADIOPHONIQUE DE MONTRÉAL À OTTAWA</p>	<p>21</p> <p>1931-MARCEL RAINVILLE, DE MONTRÉAL, PREMIER CANADIEN À GAGNER UN MATCH DE LA COUPE DAVIS CONTRE LES E-U.</p>	<p>22</p> <p>1633-CHAMPLAIN RETOURNE À QUÉBEC COMME PREMIER GOUVERNEUR DE LA NOUVELLE-FRANCE</p>	<p>23</p> <p>1893-UN FONCTIONNAIRE DU PALAIS DE JUSTICE DE MONTRÉAL OUVERTE LE ROBINET - UN POISSON TOMBE DANS SON VERRE!</p>
<p>24</p> <p>1913 RICHMOND FÊTE L'ABOLITION DU PÉAGE SUR SON PONT</p> <p>1923 STE-ANNE-DE-BELLEVUE FÊTE SON 250^e ANNIVERSAIRE</p>	<p>25</p> <p>1922-LA MARÉE HAUTE ÉTEINT UN FEU SUR LE QUAI DE LÉVIS</p>	<p>26</p> <p>1879-OUVERTURE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL</p>	<p>27</p> <p>1534- CARTIER DÉCOUVRE LE DÉTROIT DE BELLE-ISLE À SON 2^e VOYAGE AU CANADA</p>	<p>28</p> <p>1922-UN "PICKPOCKET" TENTE DE VOLER UN POLICIER DANS UN TRAMWAY DE MONTRÉAL</p>	<p>29</p> <p>PRIX EN 1874</p> <p>OEUF 12¢ LA DOUZ.</p> <p>BOEUF 6¢ LA LB</p> <p>POMMES \$2.50 LE BARIL</p>	<p>30</p> <p>1649-CONSTITUTION DU BARREAU DE QUÉBEC</p>
<p>31</p>						

VERS L'UNITÉ DANS LA BOXE!

Tel est le sens de l'entente signée entre les chefs des commissions de boxe européennes et américaines — Le combat Humex-Turpin à Londres, en juin, ne serait pas reconnu pour le titre mondial — Concessions nécessaires

(par V. P.)

Une nouvelle datée de Paris et transmise par l'Associated Press, annonçait, samedi dernier, que les chefs des commissions de boxe européennes et américaines ont accepté de former un comité de quatre membres qui aura pour mission d'éclaircir et résoudre les interminables disputes à propos des divers aspirants aux championnats mondiaux.

L'entente a été signée samedi. Le comité devait s'intéresser immédiatement à la dispute actuelle portant sur le championnat mondial des poids moyens abandonné par Sugar Ray Robinson.

Il s'agit là, on ne peut se le cacher, d'un nouveau pas dans la bonne voie. Ces commissions de boxe ont décidé depuis quelque temps déjà de coopérer davantage entre elles au lieu de s'acharner à agir séparément, à prendre des décisions contradictoires qui ne servaient qu'à semer la confusion dans le domaine du "manly art".

Il s'agit là, on ne peut se le cacher, d'un nouveau pas dans la bonne voie. Ces commissions de boxe ont décidé depuis quelque temps déjà de coopérer davantage entre elles au lieu de s'acharner à agir séparément, à prendre des décisions contradictoires qui ne servaient qu'à semer la confusion dans le domaine du "manly art".

Apparemment le "British Boxing Board of Control" ne reconnaîtra pas le prochain combat entre Charlie Humex et Randolph Turpin à Londres, en juin prochain, comme étant pour le championnat du monde. Ce combat sera plutôt pour le championnat européen, pendant qu'en Amérique, un autre combat semblable aura lieu pour le championnat américain. Les champions américain et européen s'affronteraient ensuite pour le championnat mondial, avec bourses égales, les deux boxeurs étant sur le même pied.

Le B.B.B.C. était prêt à concéder

que le vainqueur du combat Turpin-Humex devrait immédiatement donner la chance à l'aspirant américain no 1 dans un combat de championnat, mais Turpin ou Humex aurait alors été considéré comme champion et l'Américain comme aspirant, avec la différence dans les bourses et autres conditions que cela suppose.

La concession du B.B.B.C. est fort intéressante. Les quatre commissions semblent enfin vouloir faire du bon travail. On a déjà convenu de reconnaître les suspensions des autres et la question de l'unification des règlements, particulièrement pour les championnats du monde, est à l'étude. Ce qui est aussi fort intéressant à constater c'est que la Commission de New-York et la N.B.A., à laquelle nos commissions locales de Montréal, de Québec, de Toronto et de plusieurs autres centres canadiens sont affiliées, ont aussi décidé d'enterrer la hache de guerre et

de s'entendre pour présenter un front uni.

Il est évident que la direction de la boxe a besoin de la coopération de tous ceux qui s'y connaissent pour assainir la situation actuelle. On comprend que ce sport doit être mené avec beaucoup de tact, de fermeté et de sagesse pour qu'il ne dégénère pas en une tuerie légalisée, une simple affaire d'argent. Il est des situations regrettables qui se produisent également et qui touchent surtout les boxeurs. C'est une question d'équité. Certains boxeurs, en effet, pour une raison ou une autre, n'ont pas les combats auxquels ils ont droit. Les clauses de combats-revanche dans les combats de championnat sont une plaie qu'il faudrait aussi éliminer. Et que de problèmes du genre que seule une direction harmonieuse pourra résoudre.

Ces progrès vers la réalisation d'un front uni dans la boxe sont lents. Ils sont pourtant un signe que quelque chose se fait. Le sport de la lutte devrait y jeter les yeux. A moins qu'il ne soit trop tard dans ce domaine pour améliorer quoi que ce soit.

Chroniqueurs !

Nous répétons l'offre que nous avons faite dans les deux derniers numéros du "Front Ouvrier". Nous serions prêts à accepter des chroniqueurs sportifs dans les villes de la Ligue de Baseball senior des Laurentides, à l'exception de St-Jérôme, où nous en possédons déjà un, de même qu'à Thetford Mines de la Ligue provinciale.

Comme nous le disions dans les numéros précédents, nous accordons à ces chroniqueurs un laissez-passer qui leur permet d'assister gratuitement aux joutes de la ligue concernée. La préférence est donnée à ceux qui peuvent rédiger leur copie au dactylo. Ceux que la chose intéresse sont priés de communiquer avec Paul Guertin, directeur des pages sportives du Front Ouvrier, 10,400 avenue Esplanade, Montréal.

La télévision...

(Suite de la page 13)

noté, vers la fin de la saison du hockey, que les centres de la Ligue de hockey Provinciale, étaient atteints sérieusement déjà par la télévision des joutes du Royal Sr. Que constatera-t-on, cet été, dans la Ligue de baseball Provinciale? Nous ne voulons pas être trop pessimiste, mais comme tous les fervents du baseball, ce phénomène ne nous laissera sûrement pas indifférent.

La télévision du baseball est évidemment désirée du grand public et il est difficile de la lui refuser. Par contre, on ne peut se fermer les yeux et ne pas voir qu'il y a là un grave problème. A ceux qui ont la responsabilité de ce sport de se mettre à la besogne. Nous voulons dire autant les responsables du baseball majeur que ceux du baseball mineur de toute catégorie.

Il y a probablement moyen de trouver la solution désirée. Il y a sûrement moyen de la trouver si tous veulent collaborer. Il faut que le baseball continue de vivre. Le baseball majeur ne peut tuer le baseball mineur. Il n'en a pas le droit. C'est pour lui sa source de ravitaillement. L'intérêt bien compris de tous exige donc qu'on en arrive à un "modus vivendi" qui soit acceptable. Sinon, ce n'est pas seulement le baseball mineur, mais le baseball tout court qui disparaîtra parce qu'on aura laissé se tarir les sources d'où jaillissent les grandes étoiles.

Ottawa espère finir en 1ère division; Toronto amélioré

(Par Marcel GUITARD)

OTTAWA, 4. (DNC) — Le baseball est arrivé pour de bon et déjà les foules ont assisté à des exploits extraordinaires... Dans la Ligue internationale, les clubs sont assez bien balancés mais nous devons attendre au 15 de mai avant de faire des prévisions. On sait que c'est la date finale où les clubs des ligues majeures envoient le surplus de joueurs à leurs clubs-fermes.

Ici à Ottawa, nous constatons la faiblesse de nos lanceurs, mais avec notre force défensive combinée à notre puissance au bâton, nous croyons devoir terminer en première division.

A MONTREAL

(Par J. N.)

MONTREAL, 4. — Nous avons assisté aux parties locales disputées par les Royaux de Montréal au stade Delorimier et tout indique que les amateurs locaux seront servis à souhait au cours de la présente saison.

Il est évidemment trop tôt pour faire des pronostics puisque tous les clubs n'ont pas évolué sur le losange local mais il est permis de dire que le club Montréal possède un alignement digne d'une ville aussi sportive que la métropole. Ce qui frappe surtout à ce début de saison c'est la rapidité du club dans son ensemble, la combattivité d'un chacun et la tenue des nouveaux venus Hartsfield, Amoros, Fernandez, Lehman et Nelson.

Il est impossible de ne pas regretter le départ des Jim Gilliam, Carmen Mauro, Don Thompson, Jim Pendleton, tous de brillants joueurs qui nous avaient causé tant d'agréables sensations l'année dernière mais ne désespérons pas puisque les Amoros, Nelson, Hartsfield et Fernandez semblent en mesure de nous faire oublier, à un moment ou l'autre, les exploits de l'an dernier.

BRADING'S OLD STOCK ALE

"On va mouiller ça!" avec une

BRADING

MAISON FONDÉE EN 1928
Une maison propre contribue à la personnalité de ceux qui l'habitent.
En plus du choix complet de papier-tenture
J. M. RAVARY, INC.
vous offre les peintures-émaux
PRATT LAMBERT
dont il est l'agent exclusif pour l'est de Montréal aussi
assortiment complet de vaisselle, bibelots, etc.

J. M. RAVARY INC.
Am. 1525 4039 Est, rue Ste-Catherine, Montréal

OUTILLAGE COMPLET
Menuiserie — Outils de précision
Cadeaux — Bibelots

J. R. GREGOIRE
QUINCAILLIER

AGENT DISTRIBUTEUR PEINTURE C.I.L.
3605 EST, ONTARIO — FA. 1167-8

Exigez toujours les
Produits "BOYEX"
MATELAS
MEUBLES REMBOURRES

Boyer Limitée

3761, rue Ruskin, Montréal. RA. 2-4625

Beau début du circuit Molini

De nombreuses foules aux joutes d'ouverture. — Jeunesse et rapidité à Drummondville. — Les Phillies de Granby partent sur un bon pied.

(Par NOEL SYLVAIN)

DRUMMONDVILLE, 4. (D.N.C.) — Le circuit Molini est maintenant en pleine activité et si la température se montre le moins favorable les amateurs des huit villes de la ligue seront servis à souhait.

Une assistance comme on n'en avait pas vue depuis deux ans à Drummondville fut témoin de la première partie locale qui se termina par un gain de nos Royaux. La très grande majorité des amateurs présents fut satisfaite du jeu fourni si l'on considère le peu de pratique de nos équipiers. La température des quinze derniers jours d'avril n'a guère été propice au baseball et les nombreux jeunes sous la direction de Gionfriddo furent restreint aux pratiques intérieures.

Il est beaucoup trop tôt pour se faire une opinion juste de nos Royaux. Nous pouvons cependant affirmer que la jeunesse prédominera. La rapidité, le désir de se perfectionner et la combativité seront nos principaux atouts.

POTINS: Tom Hackett et Tom Smith évolueraient dans la Lau-

rentienne cet été... Trice, lanceur de St-Hyacinthe, fait très bien à Ottawa. Il a remporté la partie d'ouverture avec une performance de cinq coups sûrs... Des améliorations ont été apportées au stade local: chambre pour les arbitres, prolongement des clôtures des deux côtés du terrain, et on nous promet un tableau indicateur

fonctionnant à l'électricité... Dan Bankhead n'était certes pas dans son assiette lors de la première partie locale... Savait-on que Anderson, lanceur noir, fut fortement recommandé par John Davis... Stan et Roger Bréard évolueront cet été au Cuba. Fred Bourbeau a signé un contrat pour Lachine. On tente de faire re-

naitre la ligue Senior du Québec avec Thetford-Mines, Plessisville, Lévis et St-Georges. Le calibre de cette ligue serait intermédiaire. Ce n'est certes pas de bon augure pour le club de la Provinciale à Thetford-Mines.

(A GRANBY)

(Par Bob BEAUREGARD)

GRANBY, 4. (D.N.C.) — Les Phillies de Granby, habilement dirigés par Al Barilari, ont réjoui quelque 4,000 partisans locaux, hier après-midi au stade de la rue Laval, alors qu'ils ont défait les Indiens de Sherbrooke 5 à 4, lors de l'ouverture de la saison de baseball à Granby.

L'assistance record présente à cette première joute, a été tenue sur le qui-vive du commencement à la fin et le sort ne fut scellé qu'à la dernière balle lancée. Phil Gilbert, jeune recrue, qui a impressionné dans le "D" l'an dernier, a commencé la joute au monticule pour les Phils, n'accordant que quatre coups sûrs en 7 manches. Mais un circuit, bon pour trois points, d'Hobson dans la 7e, a obligé le pilote du Granby à remplacer Gilbert. Mike Burack, jeune artilleur montréalais, est alors venu à la rescousse de Gilbert et s'en est très bien tiré,

n'allouant aucun simple aux Indiens, bien qu'il ait connu une véritable impasse, soit à la dernière reprise, alors qu'il plaça trois coureurs sur les buts, grâce à deux buts sur balles et une erreur.

La rencontre fut marquée de plusieurs incidents. Dans la 6e alors qu'Anderson réussit un "squeeze-play" parfait sur le signal de Barillari, l'arbitre du marbre, Browy, déclara la balle fautive et une vive discussion s'ensuivit. Il en résulta que Barillari fut expulsé du terrain de même que Anderson.

Johnny Vossen, premier but du Granby, qui remporta le championnat des frappeurs de la K.O. League l'an dernier, devint l'étoile individuelle de la rencontre dans la troisième reprise, alors qu'il expédia un lancer de Yelle des Indiens par-dessus la clôture de gauche, alors que deux Phillies étaient sur les sentiers. Ernie Desperito a également brillé à l'offensive, avec trois coups sûrs en cinq présences au marbre. Rutkay et Sorber en réussirent deux chacun.

Optimisme des amateurs de Saint-Jean malgré la défaite subie à l'ouverture

Serait-ce la saison des Canadiens? — Anciens de St-Jean en vedette. — Certains points d'interrogation au sujet des Yankees de T.-Rivières.

(Par Georges-C. BLANCHETTE)

SAINT-JEAN, 4. (D.N.C.) — Le moment tant attendu est enfin arrivé et les amateurs de la ville de Saint-Jean sont anxieux de voir évoluer leurs Canadiens, un club qui devrait les représenter dignement dans la Ligue provinciale. La tradition voulant que leurs porte-couleurs remportent le championnat tous les trois ans devrait se continuer cette saison.

En effet, on sait déjà que le club local, affichant alors le nom de Braves, a remporté les honneurs en 1944, 1947 et 1950. La cédule se dresse devant nos Canadiens, et l'on s'accorde à prévoir une lutte serrée jusqu'à la fin. Le gérant-général Jean Camarère n'a rien épargné afin de doter la coquette cité de Saint-Jean d'un club qui saura la représenter avantageusement dans le circuit Molini.

Les fidèles supporteurs locaux sont optimistes malgré la défaite subie aux mains du Saint-Hyacinthe dans la joute d'ouverture, en la présence du patriarche du baseball, Connie Mack. Le seul désappointement a été la remise de la partie inaugurale ici, empêchant ainsi les hommes de Genève de prendre une revanche sur les Athlétiques. Il est à espérer que la température sera plus clémente pendant les importantes semaines qui vont suivre.

Les Canadiens n'auront pas la tâche facile, recevant les Trois-Rivières deux fois, et les Royaux de Drummondville, jeudi, ces parties prenant place en jours consécutifs. Les Yankees ont démontré en fin de semaine qu'ils seraient de sérieux aspirants, et leur venue ici suscite beaucoup d'intérêt.

SAVIEZ-VOUS QUE... Carlos Bernier, le rapide joueur du Saint-Jean dernièrement, est maintenant un régulier avec le Pittsburgh de la Ligue nationale. Carlos a eu son mot à dire samedi contre le Cincinnati, alors qu'il a contribué à une victoire de 12 à 4, cognant trois coups de trois buts consécutifs, en plus d'un simple bien placé... La joute précédente avait vu Carlos réussir deux coups sûrs, permettant aux Pirates de l'emporter 4 à 2... Le lanceur Cleo Lewright, que les amateurs ont vu à l'oeuvre ici l'an dernier, vient de gagner une joute 12 à 1 contre le

club Temple. Lewright a impressionné, n'accordant qu'un coup sûr. On sait que Lewright et Jacques Monette sont présentement avec le Waco, de la Big State League, classe B... Ruben Gomez, un autre bien connu, tente de s'assurer une place avec les Giants de Léo Durocher...

A TROIS-RIVIERES
(Par Gilles LACROIX)

TROIS-RIVIERES, 4. (D.N.C.) — "Que ferons les Yankees de Trois-Rivières?" Telle est la question qui se pose actuellement dans les cercles sportifs de notre ville. L'on sait que les Yankees ont brillamment inauguré leur troisième saison dans le circuit Molini en battant les Royaux de Drummondville au compte de 11 à 0. C'est le droitier Marco Mainini qui officiait dans cette partie. Comme vous le savez, Mainini doit nous quitter pour se rapporter aux forces armées de l'Oncle Sam. C'est une lourde perte pour le gérant Novosel qui comptait grandement sur Mainini.

Après avoir vu jouer et pratiquer notre club, nous avons constaté que le troisième but sera encore le problème de Novosel. En effet, tout comme l'an dernier, le "hot corner" est vraiment faible. nous n'en sommes qu'au tout début de la saison et il est probable que si Harkins ne peut couvrir ce poste tout comme nous le désirions, nos grands patrons, les Yan-

kees de New-York, y verront vu que ceux-ci se sont engagés à nous céder 5 joueurs de classe "B" soit de Norfolk.

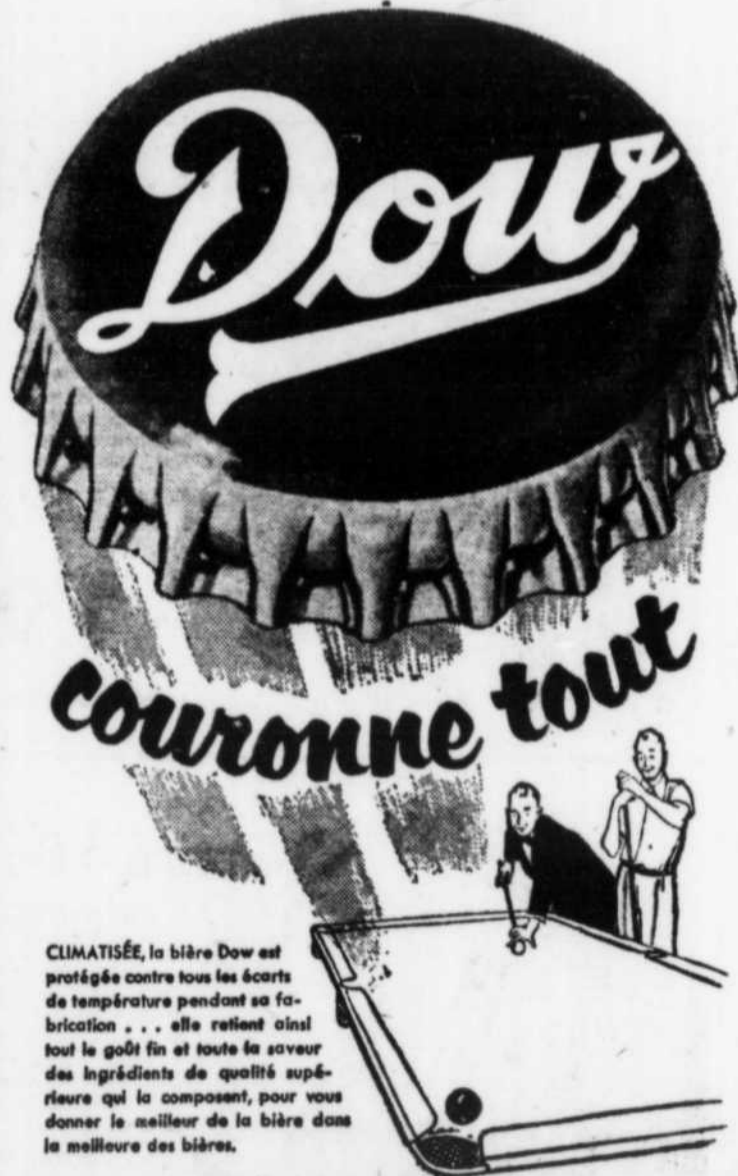
Le premier but du club, Paul Reed, sera probablement le joueur vedette du club. Reed a, en effet, vraiment impressionné les amateurs locaux à sa première partie dans l'uniforme local. Il couvre très bien sa position et surtout avec une élégance marquée. Frappeur opportun, Reed a montré ses capacités en hissant un magnifique coup de trois buts avec deux coureurs sur les buts dès sa première apparition au bâton. Le second coussin est défendu par Charles Rodriguez et Dennis Healy. Ces deux joueurs font belle figure, mais avec l'arrivée de Seely, un joueur venant de Norfolk, nous croyons que l'un des deux devra probablement laisser le club.

L'arrêt-court Scott Irwin fera probablement oublier Jack Bukowatz qui couvrait cette position l'an dernier. Irwin couvre bien son territoire, a un bon bras et un coup de bâton supérieur à celui de Bukowatz.

Les voltigeurs du club Jack Killoren, Don Bertocci et Ted Toles lancent tous trois de la gauche. C'est la première fois dans notre ville qu'un tel cas se produit. Killoren sera le "Babe Ruth" du club tandis que Bertocci et Toles sont des coureurs hors pair. C'est Bertocci qui aura la charge de faire oublier Fred Pacitto. Au contraire de Pacitto, Don Bertocci peut lan-

cer la balle de très loin et peut attraper les chandelles par derrière. Toles, le lièvre du club, est un "switch-hitter" c'est-à-dire qu'il peut frapper soit de la droite, soit de la gauche.

Les receveurs du club, Ed Christof et Gerry Brooks, auront une dure tâche à accomplir car le département des lanceurs du club est en partie formé de jeunes ou ce qui est mieux de recrues. De ce nombre, on compte le seul produit local, Claude Lizotte...



CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

'CLIMATISÉE'

Germain BRIERE

L'Eglise restera toujours... (Suite de la page 2)

Si ces paroles semblent, à prime abord, s'adresser aux entrepreneurs, elles visent aussi les ouvriers. Pour devenir des collaborateurs, ceux-ci doivent se donner la formation suffisante, ainsi que la force dont ils ont besoin pour faire valoir leurs droits. Le syndicalisme remplit précisément ces deux fonctions. Aussi importe-t-il que les ouvriers syndiqués se multiplient et surtout qu'ils étudient les problèmes sociaux.

La mission qui consiste à ramener l'industrie à son rôle social incombent certes aux patrons, mais aussi aux ouvriers. Si ces derniers ne font pas leur part, personne ne la fera à leur place. Aussi importe-t-il que les syndiqués profitent pleinement de leur adhésion au syndicalisme, qu'ils ne soient pas seulement des membres, mais des militants; qu'ils ne se fient pas seule-

ment sur leurs chefs, mais comptent tous pour autant d'artisans véritables de la promotion ouvrière.

Cela exige des sacrifices. Mais s'ils ne les acceptent pas, les ouvriers demeureront longtemps encore, surtout dans la grande industrie, des machines à profit qu'on met tout simplement de côté quand ça ne fait plus l'affaire, des citoyens de seconde zone que les lois du travail et surtout leur application placent dans une situation d'infériorité, en un mot, des prolétaires.

Les travailleurs savent que l'Eglise, au moins, demeure à leurs côtés. Cela devrait les encourager à prendre leur affaire en main, à s'unir, comme l'Eglise le demande, pour étudier leurs problèmes et les résoudre.

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 samedi compris.
Ouverts jusqu'à 9 h. vendredi soir.



EXCLUSIVITE

DUPUIS

A MONTREAL

Formule commande postale
DUPUIS FRERES LIMITEE
865 est. rue Sainte-Catherine
Montréal

Veuillez me faire parvenir les articles "VALAM" d'après annonce LE FRONT OUVRIER, mai 1953.

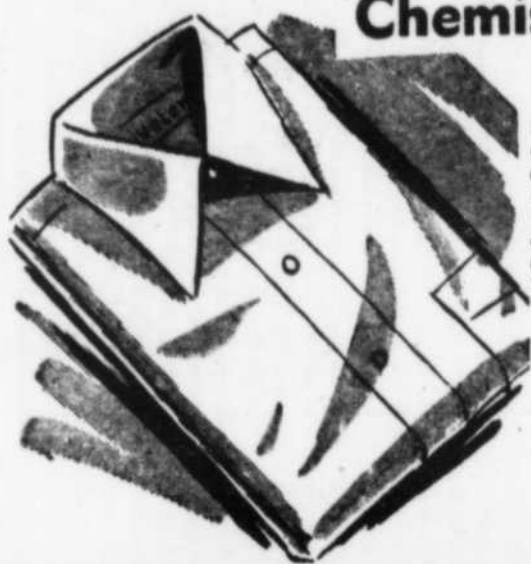
quantité	article	tailles	prix

Nom _____
Adresse _____
Ville _____

paiement effectué par
chéque mandat poste compte courant PSL (Cod)

(s.v.p. ajouter taxe de vente)

Cette marque renommée par tout le Canada est réservée à DUPUIS, à Montréal. Nous vous présentons ici quelques-uns seulement des item "VALAM" dans nos assortiments. Chacun représente la meilleure valeur possible pour votre argent et chacun porte l'entière GARANTIE DUPUIS.



Chemises blanches

VALAM "SANFORIZED"

Broadcloth fin et serré fini mercerisé et "Sanforized". Le devant boutonné sur bande double, pleine longueur. Boutons en plastique. Choix du collet WINDSOR avec manchettes doubles ou du collet semi-empesé avec manchettes simples. Encolures 13 1/2 à 17 1/2. TOUT BLANC.

3.95

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE, SAINTE-CATHERINE



Socquettes pour hommes
"VALAM" BON TEINT

Les plus pratiques des socquettes pour la belle saison. Tricot: 50% laine BOTANY et 50% Nylon spun, en gris, bleu poudre, vert, bleu, marine, blanc, jaune, rouge, rouille, beige. Pointures: 10 à 12. Talon angle droit pour parfait ajustement le haut élastique. Bout de pied, talon renforcés... Résistant au refoulement. ACHETEZ-EN PLUSIEURS la paire

1.25

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE, SAINTE-CATHERINE



Pyjamas "Sanforized"

"VALAM", TAILLES A à E

Durable et douce texture broadcloth "SANFORIZED" en bleu, gris, beige. Le gilet à col tailleur, boutons plastique sur large bande double. Beau fini mercerisé. Le pantalon à cordon soulissant. Manches longueurs: 32, 33, 34, 35 — Tailles: A à E, soit 36 à 46. Achetez-en pour tout l'été dans cette belle qualité VALAM, chacun

4.95

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE, SAINTE-CATHERINE



Serviettes "Valam"

ENSEMBLE DE TROIS

"VALAM" est une marque connue de maman... faites-lui présent de plusieurs ensembles VALAM en ratine absorbante, épongeant bien après la douche ou le bain... plus tard pour la plage. Motif floral JACQUARD en blanc sur fond vert, chartreuse, jaune, corail.

22" x 42", 16" x 28", 12" x 12". L'ensemble de 3

1.98

DUPUIS — TROISIEME, St-ANDRE



Genre "Boxeur"

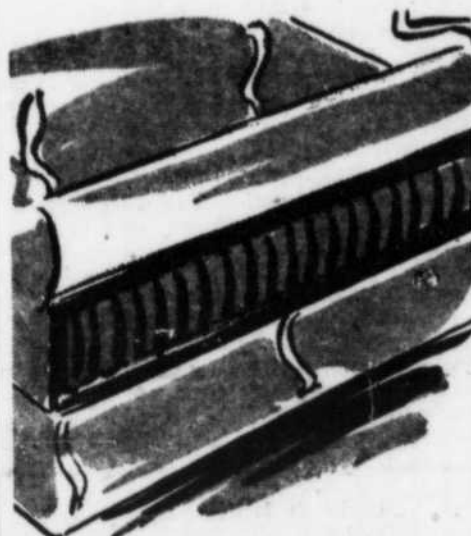
CULOTTES "VALAM"

... tellement aimées pour leur coupe confortable. Ceinture bande "LASTEX" garantie dépasser la durée de la culotte, fond ballon. Broadcloth "SANFORIZED" bleu, gris, beige, blanc. Une valeur exceptionnelle... par la coupe, la confection, le tissu. Tailles: 36 à 42.

SPECIAL VALAM

1.45

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE, SAINTE-CATHERINE



Housses tous matelas

"VALAM" — FORT COTON JAUNE

Extra résistante est cette texture serrée de coton non blanchi. Housses taillées plus grandes pour prévenir le rétrécissement au lavage... Coutures solidement lisérées pour plus de durée. Extrémités avec attaches.

simple 3/4 — double
3.98 4.59 4.89

DUPUIS — TROISIEME, SAINT-ANDRE



Bas "VALAM"

NYLON 3 TEXTURES

Ces bas sont fabriqués exclusivement pour nous et leur qualité est des plus recommandables. BLENHEIM, un beige chaud; DUNDEE, un beige rosé; VAMP, un beige neutre.

60 fin 51 fin 45 fin
denier 15 denier 15 denier 30
1.55 1.35 1.25

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE, SAINT-ANDRE

REÇU

2 JUL 1953

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

Plateau 5151 local 300

Dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS, PROPRIÉTAIRE